

Consommation de cannabis chez les minorités sexuelles et de genre au Canada – perspectives et expériences après la légalisation

Rapport final

Rédigé pour Santé Canada

Rédigé par Narrative Research

Numéro de la demande : CW2333025

Numéro de référence de la demande : HT372-234561

Coût du contrat : 126 237,95 \$

Date du contrat : 5 octobre 2023

Date de livraison : 14 décembre 2023

Numéro de la ROP : 057-23

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez écrire à l'adresse cpab_por-rop_dgcap@hc-sc.gc.ca

This report is also available in English

Consommation de cannabis chez les minorités sexuelles et de genre au Canada – perspectives et expériences après la légalisation

Rapport final

Rédigé pour Santé Canada

Nom du fournisseur : Narrative Research

Décembre 2023

Le présent rapport de recherche sur l'opinion publique présente les résultats de 21 groupes de discussion en ligne composés de personnes s'identifiant au sein d'une minorité sexuelle ou de genre. Au total, sept discussions de groupe différentes ont été organisées dans chacune des trois régions, à savoir l'Est (Nunavut, Ontario et provinces atlantiques), l'Ouest (provinces des Prairies, Alberta, Colombie-Britannique, Yukon et Territoires du Nord-Ouest) ainsi que le Québec et le Nouveau-Brunswick (francophones). Dans chaque région, les groupes ont été segmentés en fonction de l'identité (gays, lesbiennes, bisexuels et autres identités) et de l'âge (jeunes adultes de 18 à 25 ans et adultes de 26 ans et plus). Les participants avaient consommé du cannabis au moins une fois au cours de la dernière année à des fins médicales ou non médicales. Toutes les séances, à l'exception des séances en français, se sont déroulées en anglais. Le travail sur le terrain a été réalisé du 8 au 16 novembre 2023.

This report is also available in English under the title:

Cannabis Use Among Sexual and Gender Minorities Across Canada – Perspectives and Experiences Following Legalization

Cette publication peut être reproduite seulement à des fins non commerciales. Il faut, au préalable, obtenir une permission écrite de la part de Santé Canada. Pour obtenir de plus amples renseignements sur ce rapport, veuillez communiquer avec Santé Canada à : cpab_por-rop_dgcap@hc-sc.gc.ca

N° de catalogue :

H14-596/2024F-PDF

Numéro international normalisé du livre (ISBN) :

978-0-660-71135-5

Publications connexes (numéro d'enregistrement : POR-057-23) :

Numéro de catalogue H14-596/2024E-PDF (rapport final, anglais)

ISBN 978-0-660-71134-8

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par le ministre de la Santé, 2023

Table des matières

	Page
Sommaire du rapport.....	1
Introduction	8
Méthodologie de recherche	10
Résultats de la recherche.....	12
Normalité	12
Raisons de la consommation	18
Risques	24
Accès et approvisionnement	30
Polytoxicomanie.....	33
Éducation du public	35
Conclusions	43

Annexe A – Outil de recrutement

Annexe B – Guide du modérateur



Sommaire du rapport

Narrative Research Inc.

Numéro de la demande : CW2333025

Numéro de référence de la demande : HT372-234561

Numéro d'enregistrement de la ROP : 023-05

Date d'attribution du contrat : 5 octobre 2023

Coût du contrat : 126 237,95 \$

Contexte et méthodologie de recherche

La prévalence de la consommation de cannabis chez les minorités sexuelles et de genre est plus élevée que dans la population générale. Outre les niveaux élevés de consommation de cannabis, la base de données probantes plus vaste souligne systématiquement que les minorités sexuelles et de genre présentent également une prévalence plus élevée de problèmes de santé mentale (par exemple, troubles anxieux et de l'humeur) par rapport à la population générale. Les preuves suggèrent que la fréquence plus élevée de la consommation de cannabis chez les minorités sexuelles et de genre soit un mécanisme d'adaptation associé au stress vécu par les minorités (par exemple, discrimination et abus de la part des autres, stigmatisation intériorisée, etc.) Cependant, des données longitudinales indiquent également que la consommation fréquente de cannabis augmente le risque de développer des problèmes de santé mentale persistants au fil du temps.

En raison de la prévalence élevée de la consommation de cannabis et de problèmes de santé mentale chez les minorités sexuelles et de genre, Santé Canada souhaitait obtenir des renseignements sur ces populations. Par conséquent, une recherche sur l'opinion publique a donc été menée afin d'explorer qualitativement l'éventail des opinions, des connaissances et des comportements liés au cannabis au sein des collectivités issues des minorités sexuelles et de genre dans les provinces et territoires canadiens. Les résultats de la recherche peuvent contribuer à éclairer différents éléments de la stratégie de santé publique (par exemple, l'éducation du public, le suivi des données, l'analyse fondée sur le sexe et le genre) et à renforcer l'approche de santé publique de la *Loi sur le cannabis* visant à protéger la santé et la sécurité publiques et à réduire au minimum les effets nocifs de la consommation de cannabis.

Plus précisément, les objectifs de la recherche étaient de sonder les minorités sexuelles et de genre afin d'en apprendre davantage sur ce qui suit :

- Leurs attitudes et les expériences en matière de consommation de cannabis (par exemple, les raisons et les caractéristiques de la consommation, l'approvisionnement en cannabis, les avantages et les risques perçus, la consommation de plusieurs substances, la conduite avec facultés affaiblies par le cannabis).
- Leur point de vue sur les répercussions de la légalisation et de la réglementation du cannabis sur divers indicateurs liés au cannabis (par exemple, la stigmatisation, les habitudes de



consommation, l'accès au cannabis et ses sources, les méthodes de consommation, les préférences en matière de produits).

- Leurs perspectives sur l'éducation du public en matière de cannabis (par exemple, sensibilisation et exposition, connaissance des risques, contenu souhaité et mode de communication).

Pour atteindre ces objectifs, une méthode de recherche qualitative a été réalisée du 8 au 16 novembre 2023. La recherche a impliqué la participation de 21 groupes de discussion en ligne dans trois régions : l'Est (Nunavut, Ontario et provinces de l'Atlantique), l'Ouest (provinces des Prairies, Alberta, Colombie-Britannique, Yukon et Territoires du Nord-Ouest) ainsi que le Québec et le Nouveau-Brunswick (francophones). Sept discussions de groupe ont été organisées dans chaque région, avec des groupes segmentés par identité (gays, lesbiennes, bisexuels et autres identités) et par âge (jeunes adultes de 18 à 25 ans et adultes de 26 ans et plus).

Tous les participants avaient consommé du cannabis au moins une fois au cours de la dernière année à des fins médicales ou non médicales. Un mélange d'âges (dans la fourchette), de situations familiales et d'origines ethniques était représenté dans chaque groupe. Les personnes actuellement employées ou retraitées d'une profession exclue, ou dont d'autres membres du ménage sont dans cette situation, ont été exclues de l'étude. Tous les participants avaient accès à un ordinateur ou à une tablette électronique avec Internet à haut débit, équipés d'une webcaméra, ou à un téléphone intelligent, pour participer à la séance.

Parmi les 210 personnes recrutées, 184 ont participé à l'ensemble des séances. Chaque discussion de groupe a duré entre 90 minutes et deux heures. Au total, 186 récompenses individuelles de 125 \$ ont été distribuées, dont deux pour des personnes qui n'ont pas pu participer en raison de difficultés techniques. Toutes les discussions de groupe se sont déroulées en anglais, sauf au Québec et au Nouveau-Brunswick, où les séances ont été menées en français. Tous les participants ont été recrutés conformément aux critères du gouvernement du Canada en matière de recrutement. Le recrutement a été fait à l'aide de panels qualitatifs stockés sur des serveurs canadiens, avec des appels de suivi pour confirmer les renseignements fournis et garantir l'atteinte des quotas. Une approche de recrutement par référence a également été acceptée pour les populations plus difficiles à atteindre, conformément aux directives de l'industrie pour s'assurer qu'aucun participant du même ménage ne prenne part à l'étude, et qu'aucun participant ne se connaisse dans le même groupe.

Le présent rapport présente les résultats de l'étude. Notons qu'il convient d'interpréter les résultats de la présente étude avec prudence, car les recherches qualitatives sont de nature expérimentale et ne permettent pas de déduire un rapport de causalité.

Attestation de neutralité politique

À titre de représentante de Narrative Research, j'atteste que les résultats livrés sont entièrement conformes aux exigences en matière de neutralité politique du gouvernement du Canada énoncées dans la Directive sur la gestion des communications. Plus précisément, les résultats attendus n'incluent pas de



renseignements sur les intentions de vote électoral, les préférences quant aux partis politiques, les positions des partis ou l'évaluation de la performance d'un parti politique ou de ses dirigeants.

Signature

Margaret Brigley, présidente-directrice générale et associée | Narrative Research

Date : 14 décembre 2023

Principaux résultats

Voici les principaux points de cette recherche qu'il convient de souligner :

Normalité

- ***La légalisation a normalisé la consommation de cannabis, l'a rendue plus facile à obtenir et a contribué à l'impression qu'elle est moins nocive, avec une diminution notable des préjugés défavorables de sa consommation.*** Le fait que la production, la vente et la possession de cannabis soient désormais tolérées par le gouvernement et qu'il soit en vente dans des magasins réglementés, rend légitime le fait qu'il s'agit d'une substance qui est perçue comme relativement sûre. En outre, la légalisation permet aux consommateurs d'avoir accès à du cannabis provenant d'une source sûre et fiable (par exemple, en sachant exactement ce que contient le produit et en étant assurés qu'il n'est pas mélangé à d'autres drogues).
- ***Parmi les groupes de minorités sexuelles et de genre, le cannabis est considéré comme une pratique courante, principalement pour faire face aux facteurs de stress sociétaux, ainsi qu'à l'ouverture et aux idéologies partagées au sein des communautés.*** La majorité des participants n'ont pas été étonnés d'apprendre que la consommation de cannabis était plus élevée chez les groupes de minorités sexuelles et de genre que dans la population en général, ce qui a été attribué à deux facteurs clés. Tout d'abord, la consommation accrue de cannabis est attribuée au fait que les membres des communautés issues des minorités sexuelles et de genre vivent des expériences et des stress uniques, parce qu'ils doivent faire face à l'intolérance, à la critique ou à la haine au sein de la société. Il a été estimé que beaucoup se tournent régulièrement vers le cannabis et d'autres substances pour faire face à des facteurs de stress accrus. Un autre facteur est l'ouverture des communautés dans leurs idéologies et leurs comportements, et une plus grande propension au libéralisme, ouvert d'esprit et explorateur par nature.

Raisons de la consommation

- ***La consommation de cannabis est considérée comme une expérience agréable et habituelle pour la plupart des gens, qui présente de nombreux avantages, notamment comme mécanisme d'adaptation à l'anxiété et au stress, comme aide-sommeil, comme moyen de socialisation, comme moyen de gérer les troubles de l'alimentation et comme moyen de gérer la douleur.*** Parmi les groupes de minorités sexuelles et de genre, le cannabis est utilisé à la fois à des fins



médicales et non médicales. Les participants ont attribué un vaste éventail de bienfaits liés à la consommation de cannabis, notamment comme mécanisme d'adaptation à l'anxiété et au stress, comme aide-sommeil, pour la socialisation, la gestion des troubles de l'alimentation et la gestion de la douleur. Pour certains, le cannabis est devenu leur drogue de prédilection, ce qui leur a permis de réduire leur consommation d'alcool, de drogues plus dures ou de médicaments. Si certains estimaient que la consommation de cannabis les aide à se concentrer davantage ou améliore leur concentration générale, d'autres la décrivaient comme procurant un sentiment d'euphorie et d'évasion. En fonction de la variété utilisée, le cannabis peut soit animer une soirée, soit apporter un sentiment de calme ou de détente.

- ***Alors que certains ont affirmé consommer du cannabis à des fins sociales sur une base hebdomadaire ou moins fréquente, nombreux sont ceux qui en consomment quotidiennement.*** Pour beaucoup, le cannabis est considéré comme une habitude, un mécanisme régulier pour faire face aux différents défis de la vie. Plusieurs participants de tous les emplacements ont indiqué que leur consommation de cannabis avait considérablement augmenté après le début de la pandémie de COVID, alors qu'ils s'efforçaient de faire face à l'isolement et à l'évolution des réalités sociales.

Fins médicales

- ***Peu de personnes consomment du cannabis à des fins médicales uniquement et les conseils des professionnels de la santé en matière de consommation de cannabis ne sont guère pris en compte.*** Nombreux sont ceux qui consomment du cannabis à des fins non médicales et pour des raisons de santé. Cela dit, très peu de personnes sont autorisées par un professionnel de la santé à consommer du cannabis à des fins médicales. Elles pratiquent plutôt l'automédication pour traiter une série de pathologies diagnostiquées, après avoir connu un succès considérable avec le cannabis par rapport aux médicaments plus traditionnels.
- ***De manière générale, les participants ont estimé que les médecins ont une connaissance limitée du cannabis ou d'autres remèdes naturels et qu'ils préfèrent avoir recours à des médicaments plutôt qu'au cannabis.*** Bien que quelques participants aient parlé de leur consommation avec leur médecin de famille, beaucoup s'appuient sur les conseils d'autres personnes ayant consommé du cannabis ou sur leur expérience personnelle pour orienter leur consommation de cannabis lorsqu'ils sont confrontés à des symptômes. Les médecins sont généralement considérés comme n'étant pas pleinement informés sur la consommation de cannabis et ses bienfaits, et sont souvent perçus comme portant un jugement sur cette consommation. Beaucoup ont estimé que les médecins ne considèrent généralement pas le cannabis comme un substitut viable aux médicaments sur ordonnance, ce qui s'est avéré problématique pour beaucoup, étant donné le coût élevé des médicaments sur ordonnance. En outre, certains n'ont pas de médecin de famille ou ont indiqué qu'ils se sentaient mal à l'aise ou stigmatisés en présence de professionnels de la santé en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre.



Perception des risques

- ***La consommation de cannabis est considérée comme présentant des risques ou des inconvénients minimes, bien que plusieurs risques majeurs aient été identifiés, notamment ceux liés aux lésions pulmonaires, à la dépendance potentielle, à la perte de mémoire et aux répercussions financières négatives.*** Les participants ont perçu des risques ou des inconvénients minimes liés à la consommation de cannabis et ont estimé que les bienfaits de la consommation en excédaient les risques. Cela dit, un certain nombre de risques ont été systématiquement identifiés, notamment des lésions pulmonaires ou des problèmes respiratoires liés au fait de fumer du cannabis, une dépendance potentielle, des pertes de mémoire ou des difficultés de concentration, une accélération du rythme cardiaque, des répercussions financières, une augmentation de l'anxiété, des insomnies et un comportement léthargique ou improductif. Les participants ont déclaré n'avoir qu'une connaissance modérée des risques liés à la consommation de cannabis.
- ***La perception du risque de dépendance au cannabis est généralement faible et attribuée aux avantages perçus du cannabis.*** Dans l'ensemble, les personnes qui consomment du cannabis pour faire face à des problèmes de santé mentale ou à d'autres problèmes de santé sont plus enclines à exprimer un certain niveau de dépendance, bien que modéré dans la plupart des cas. Lorsqu'ils se demandent en quoi leur vie serait différente s'ils ne consommaient pas de cannabis, les réponses reflètent des perceptions de dépendance personnelle. La plupart d'entre eux ont estimé que leur vie serait à peu près la même, sans grand changement, même s'ils ont reconnu que, du côté positif, ils auraient probablement plus d'argent et potentiellement plus d'énergie. Bien que d'autres participants ne considèrent pas dépendre du cannabis, nombre d'entre eux estiment qu'il serait difficile d'arrêter complètement la consommation de cannabis. Certains estiment que sans le cannabis, ils subiraient des conséquences négatives sur leur santé et auraient probablement recours à d'autres moyens, substances ou médicaments sur ordonnance pour faire face à la situation. Ces conséquences concernent principalement la gestion du stress, du sommeil et de l'appétit.

Conduite et consommation de cannabis

- ***Les avis sont partagés quant à la répercussion du cannabis sur la conduite. Bien que la plupart des participants estiment que la consommation de cannabis au volant comporte des risques et n'est pas une bonne idée, certains pensent que le cannabis peut améliorer les capacités de conduite.*** Bien que la plupart d'entre eux ont affirmé que la consommation de cannabis au volant présente un risque et n'est pas une bonne idée, certains ont indiqué qu'ils connaissaient des personnes qui se considéraient comme plus consciencieuses et plus prudentes au volant après avoir consommé du cannabis. Contrairement à la consommation d'alcool, il semble que la consommation modérée de cannabis améliore les capacités de conduite plutôt que de les inhiber. Dans l'ensemble, la plupart des personnes interrogées estiment que la consommation de cannabis au volant est un phénomène relativement courant, en particulier dans les petites collectivités. Les participants ont généralement estimé que les risques associés à la conduite après avoir consommé du cannabis dépendent du type de produit consommé, du moment où il a



été consommé et du niveau de tolérance de l'individu. En outre, comme il n'existe pas de mesure ou d'indicateur précis de la consommation de cannabis, il est facile d'éviter de se faire prendre par les autorités pour conduite en état d'ébriété.

Accès et approvisionnement

- ***Le cannabis est généralement acheté auprès de différentes sources, à savoir les magasins réglementés, les magasins en ligne « non réglementés » et les réserves des Premières Nations.*** Le cannabis est acheté dans des magasins réglementés, en ligne (par l'intermédiaire d'entreprises non réglementées), dans les réserves des Premières Nations ou auprès de personnes familières.
- ***L'achat dans des magasins « non réglementés » est clairement perçu comme un avantage.*** Bien qu'il s'agisse d'une source courante de cannabis en raison de son accès pratique et de son approvisionnement sécuritaire, des critiques ont été émises sur le fait que les magasins réglementés proposent des produits de « moindre qualité », à des prix trop élevés et avec un choix limité de types de produits et de niveaux de puissance. S'il est vrai que les produits offerts dans un magasin réglementé sont perçus comme plus sécuritaires que les produits vendus par les revendeurs, ils sont considérés comme une source d'approvisionnement à prix élevé. Les magasins en ligne (non réglementés) se distinguent clairement des magasins réglementés par la supériorité perçue de leur choix de produits, de la teneur de leurs produits, de leur commodité et de leur prix avantageux.
- ***Il existe une certaine confusion quant à la question de savoir si les magasins non réglementés sont illégaux.*** La majorité des participants a estimé qu'il n'y a rien de mal à acheter des produits auprès de détaillants en ligne non réglementés. Ils considéraient que ces entreprises étaient reconnues et légitimes, dotées d'une image professionnelle en ligne, de colis d'apparence appropriée, de pratiques sécuritaires dans les points de vente et d'une livraison légitime, souvent par l'intermédiaire de Postes Canada. En outre, les expériences précédentes en matière d'achats et de produits ont été positives et reflètent ce qu'ils attendent d'une entreprise légitime et professionnelle.

Consommation de polysubstances

- ***La consommation de cannabis et d'alcool était courante, tout comme celle de médicaments sur ordonnance et d'autres substances. Le cannabis était considéré comme un substitut naturel, rentable et moins addictif à d'autres substances, ainsi que comme un moyen de compléter l'expérience globale.*** Pour certains, le cannabis a remplacé la consommation de drogues plus dures, minimisé la consommation d'alcool et éliminé une partie de la dépendance à l'égard des médicaments sur ordonnance. Nombre d'entre eux ont indiqué que l'alcool entraînait généralement des effets secondaires plus importants et plus négatifs, de sorte qu'ils ont intentionnellement remplacé la consommation d'alcool par celle de cannabis. Pour beaucoup, cependant, la combinaison du cannabis avec d'autres substances améliore l'expérience globale souhaitée.



Éducation du public

- ***Les participants ne se souviennent pas ou peu de la sensibilisation récente du public au cannabis, en particulier des messages qui présentent les risques et les effets néfastes de la consommation de cannabis.*** Les renseignements ou les publicités les plus connus se limitaient généralement à des campagnes relatives aux risques liés à la consommation d'alcool et de cannabis au volant d'un véhicule. Aucun participant ne se souvient d'avoir vu ou entendu une campagne de sensibilisation du public ciblant spécifiquement les minorités sexuelles et de genre.
- ***Les personnes ayant une expérience directe avec le cannabis sont considérées comme la source de renseignements la plus fiable sur le sujet, bien que les conseillers en cannabis et les gouvernements soient également respectés par la plupart d'entre eux.*** Les renseignements sur le cannabis ont été jugés plus fiables s'ils provenaient d'autres personnes qui consomment du cannabis (par exemple, par le biais d'expériences vécues, de critiques de produits, de témoignages) et des gouvernements (s'ils faisaient référence à des études de recherche actuelles et légitimes). Les personnes travaillant dans les magasins de vente au détail de cannabis (les conseillers en cannabis) ont également été jugées dignes de confiance pour leur contribution et on se fie à elles pour les renseignements relatifs au dosage, aux variétés et à la méthode de consommation.
- ***L'idée d'une campagne de sensibilisation a été largement appuyée. Les sujets d'intérêt comprennent les effets à long terme, les dosages et une meilleure compréhension des différences entre l'indica et la sativa.*** Il a été perçu qu'une campagne de sensibilisation efficace ne doit pas porter de jugement, être basée sur des faits, avoir une incidence visuelle et guider la consommation de cannabis en toute sécurité dans le cadre d'une approche impartiale, pertinente sur le plan personnel et équilibrée. En outre, les renseignements doivent expliquer les effets positifs et négatifs de la consommation de cannabis sur la santé. Les participants ont recommandé une approche multimodale pour communiquer des renseignements sur les risques et les dommages potentiels associés à la consommation de cannabis, en donnant la priorité aux médias sociaux, aux médias traditionnels et aux points de vente.



Introduction

Contexte

Les initiatives de santé publique axées sur les sous-groupes de l'analyse comparative fondée sur le sexe et le genre (ACSG Plus) constituent une priorité stratégique dans l'ensemble du portefeuille de la santé du gouvernement.

La prévalence de la consommation de cannabis chez les minorités sexuelles et de genre est plus élevée que dans la population générale. Par exemple, l'Enquête canadienne sur le cannabis de 2022 a indiqué que la proportion de Canadiens qui ont déclaré avoir consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois était plus élevée chez les personnes qui se sont identifiées comme bisexuelles (61 %), une autre sexualité (55 %) ou lesbiennes/gais (39 %) que chez les personnes qui se sont identifiées comme hétérosexuelles (25 %). Les données suggèrent en outre que les communautés issues des minorités sexuelles et de genre présentent l'un des taux les plus élevés de consommation fréquente de cannabis (c'est-à-dire quotidienne ou quasi quotidienne) et de consommation problématique de cannabis. L'Enquête canadienne sur le cannabis de 2022 a indiqué que ces sous-groupes représentaient 9 % de l'échantillon, mais près de 20 % des personnes ayant déclaré consommer régulièrement du cannabis.

Outre les niveaux élevés de consommation de cannabis, la base de données plus vaste souligne systématiquement que les minorités sexuelles et de genre présentent également la prévalence la plus élevée de problèmes de santé mentale par rapport à la population générale (par exemple, troubles anxieux et troubles de l'humeur). La fréquence plus élevée de la consommation de cannabis a été associée à des mécanismes d'adaptation associés au stress de l'identification en tant que minorité sexuelle ou de genre (par exemple, stigmatisation intériorisée, discrimination ou l'abus de la part d'autrui). Cependant, des données longitudinales suggèrent également que la consommation fréquente de cannabis augmente le risque de problèmes de santé mentale persistants au fil du temps. Par exemple, les consommateurs assidus courent un risque accru de développer un trouble lié à l'usage du cannabis en raison de leurs habitudes de consommation plus importantes, ce qui peut aggraver la détresse psychologique sous-jacente. En outre, la consommation fréquente de cannabis aurait pour effet de limiter l'amélioration des symptômes des troubles de l'anxiété et de l'humeur au fil du temps, par rapport aux personnes qui s'abstiennent de consommer du cannabis ou qui en réduisent leur consommation.

En raison de la forte prévalence de la consommation de cannabis et des problèmes de santé mentale, il est nécessaire de mieux connaître les populations issues des minorités sexuelles et de genre. Les sources de données quantitatives (par exemple, les enquêtes au niveau de la population) n'échantillonnent pas suffisamment ces groupes minoritaires, ce qui entraîne une méconnaissance des principaux indicateurs de santé publique. Il s'agit notamment des modes de consommation particuliers, des motivations spécifiques à la consommation de cannabis, de la source et de l'accès au cannabis, de la perception des bienfaits et des risques liés à la santé mentale, de la conduite sous l'influence du cannabis et de l'exposition aux campagnes de sensibilisation. En outre, il existe peu de données mettant en évidence les points de vue des minorités sexuelles et de genre sur la légalisation du cannabis et les changements d'attitudes et de comportements liés au cannabis, qui en découlent. Un plus grand nombre de données



qualitatives aiderait à combler ces lacunes en matière de connaissances, lesquelles sont difficiles à combler à partir de sources de données quantitatives.

Cette recherche sur l'opinion publique vise donc à explorer qualitativement l'éventail des opinions, des connaissances et des comportements liés au cannabis au sein des communautés issues des minorités sexuelles et de genre dans les provinces et territoires canadiens. Les résultats contribueront à l'élaboration d'une stratégie de santé publique (par exemple, la sensibilisation) ciblant les minorités sexuelles et de genre, dans le but ultime de protéger la santé et la sécurité du public et de réduire les risques associés à la consommation de cannabis.

Objectifs

Cette recherche a pour but de sonder les minorités sexuelles et de genre afin d'en apprendre davantage sur ce qui suit :

- Leurs attitudes et les expériences en matière de consommation de cannabis (par exemple, les raisons et les caractéristiques de la consommation, l'approvisionnement en cannabis, les bienfaits et les risques perçus, la consommation de plusieurs substances, la conduite avec facultés affaiblies par le cannabis).
- Leur point de vue sur les répercussions de la légalisation et de la réglementation du cannabis sur divers indicateurs liés au cannabis (par exemple, la stigmatisation, les habitudes de consommation, l'accès au cannabis et ses sources, les méthodes de consommation, les préférences en matière de produits).
- Leurs perspectives sur l'éducation du public en matière de cannabis (par exemple, sensibilisation et exposition, connaissance des risques, contenu souhaité et mode de communication).

Le présent rapport présente les résultats de la recherche. Il comprend une description détaillée de la méthodologie utilisée et les résultats détaillés obtenus lors des discussions de groupe en ligne. Les documents de travail, notamment le questionnaire de recrutement (annexe A) et guide de l'animateur (annexe B) sont joints en annexe.



Méthodologie de recherche

Public cible

Le public cible de l'étude comprenait les personnes issues de minorités sexuelles et de genre qui ont consommé du cannabis au moins une fois au cours de l'année écoulée. Quatre groupes spécifiques ont été ciblés, notamment ceux qui se s'identifient comme gay, lesbienne, bisexuel(le) ou qui s'identifient autrement (c'est-à-dire transgenre, transsexuel(le), pansexuel(le), bispirituel(le) ou queer). Il convient de noter que la terminologie utilisée pour s'identifier varie selon les groupes d'âge et les emplacements.

Approche de recherche

Au total, 21 groupes de discussion en ligne ont été organisés du 8 au 16 novembre 2023, comprenant 184 participants. Le tableau suivant donne un aperçu des séances par public, segment, lieu et langue.

Répartition des séances des groupes de discussion					
Identité	Âge	Est (Nt, Ont, T.-N.-L., Î.- P.-É., N.-É., N.-B.)	Ouest (Man., Sask., Alb., C.-B., Yn, T.N.-O.)	Québec/New Brunswick	Total des groupes
		Anglais		Français	
Gay	18-25 ans	1	1	1	3
	26 ans et plus	1	1	1	3
Lesbienne	18-25 ans	1	1	1	3
	26 ans et plus	1	1	1	3
Bisexuel(le)	18-25 ans	1	1	1	3
	26 ans et plus	1	1	1	3
Identité ne figurant pas sur la liste précédente	18 ans et plus	1	1	1	3
Total		7	7	7	21

Chaque groupe comprenait un mélange de communautés (dans chaque région), d'âges (dans la fourchette), de situations de ménage et d'origine ethnique.

Les répondants travaillant actuellement ou ayant déjà travaillé dans des secteurs exclus ont été écartés de la recherche, tout comme les répondants dont le ménage comptait des membres dans cette situation. Ces secteurs comprenaient le marketing, la recherche en marketing, les relations publiques, la publicité, les médias, la conception graphique, les ministères ou les organismes du gouvernement provincial ou fédéral liés aux soins de santé, le domaine du traitement de la toxicomanie, les cultivateurs, transformateurs ou vendeurs de cannabis autorisés, les organismes de l'application de la loi et le secteur juridique. De plus, les personnes ayant participé à au moins cinq études qualitatives au cours des cinq dernières années, celles ayant participé à une étude au cours des six derniers mois et celles ayant participé à des discussions au sujet du cannabis étaient exclues de l'étude au cours du processus de recrutement.



Au total, dix personnes ont été recrutées pour chaque groupe de discussion. Sur les 210 personnes recrutées, 184 ont participé aux 21 séances de discussion. Chaque séance de discussion de groupe a duré entre 90 minutes et deux heures. Au total, 186 récompenses individuelles de 125 \$ ont été distribuées, dont deux pour des personnes qui n'ont pas pu participer en raison de difficultés techniques. Toutes les discussions de groupe se sont déroulées en anglais, sauf au Québec et au Nouveau-Brunswick, où les séances ont été menées en français. Lors des séances de discussion de groupe, tous les participants avaient accès à un ordinateur, une tablette ou un téléphone intelligent, ainsi qu'à une webcam et à une connexion Internet haute vitesse pour pouvoir y participer.

Le recrutement des participants a été effectué conformément aux critères de recrutement du gouvernement du Canada. Le recrutement a été fait à l'aide de panels qualitatifs stockés sur des serveurs canadiens, avec des appels de suivi pour confirmer les renseignements fournis et garantir l'atteinte des quotas. Une approche de recrutement par référence a également été acceptée pour les populations plus difficiles à atteindre, conformément aux lignes directrices de l'industrie pour s'assurer qu'aucun participant d'un même ménage ne participe à l'étude et qu'aucun participant ne se connaît dans le même groupe.

Trois animateurs ont participé à ce projet afin de respecter les délais définis et les exigences linguistiques. Les séances ont été enregistrées à des fins d'analyse, et des sondages en ligne ont été utilisés pour recueillir les opinions individuelles des participants afin de les intégrer à l'analyse. Une fonction de clavardage en ligne a également été mise à la disposition des participants pour qu'ils puissent l'utiliser en plus de la discussion verbale et les commentaires ont été pris en compte dans l'analyse des résultats.

Contexte de la recherche qualitative

Les discussions qualitatives consistent en des discussions informelles et non menaçantes dirigées par un modérateur et regroupent des participants présentant des caractéristiques, des habitudes et des attitudes jugées pertinentes dans le contexte du sujet traité. Les discussions qualitatives individuelles ou en groupe ont pour avantage principal de permettre la réalisation d'une enquête fouillée auprès des participants admissibles relativement aux habitudes comportementales, aux habitudes d'utilisation, aux perceptions et aux attitudes par rapport au sujet traité. La discussion de groupe offre toute la souplesse requise pour explorer d'autres aspects de la question qui peuvent être pertinents pour l'enquête. Une étude qualitative permet de mieux comprendre un segment, car les participants peuvent exprimer leurs opinions ou leurs sentiments dans leurs propres mots avec toute la passion qui les anime. Les techniques qualitatives sont utilisées lors d'études de marché dans le but de donner une orientation et une compréhension approfondie du marché, plutôt que de fournir des données quantitatives précises ou des mesures absolues. Ainsi, les résultats sont de nature expérimentale et ne permettent pas de déduire un rapport de causalité.



Résultats de la recherche

Normalité

La légalisation du cannabis en a normalisé la consommation et a contribué à la perception qu'il est moins nocif et moins stigmatisé. La légalisation n'a pas été perçue comme ayant entraîné une augmentation de la consommation chez les minorités sexuelles et de genre, car nombre d'entre eux consommaient du cannabis avant la légalisation.

Les participants estimaient généralement que la stigmatisation associée à la consommation de cannabis avait considérablement diminué depuis la légalisation, et que le public était plus favorable à la consommation de cette substance.

“Personnellement, j’ai constaté que depuis la légalisation, le cannabis est davantage consommé. On en parle davantage. Les gens en parlent ouvertement, même sur leur lieu de travail, car certains en consomment alors qu’ils n’en avaient peut-être jamais consommé auparavant.” (Citation originale : I personally found that since legalization, cannabis is used more. It’s talked about more...people openly talk about it, even in workplaces now because people are using it who may have never [used it] before.) Gay, 26 ans et plus

“Je pense que pour moi, les choses ont définitivement changé. Depuis la légalisation, je suis beaucoup plus détendu, moins stressé, de fumer en public, surtout en tant qu’immigrant. Vous savez, nous avons toujours peur de ce qui va se passer, et cela a vraiment changé [depuis la légalisation]. Je suis plus à l’aise et j’ai moins peur de fumer en public.” (Citation originale : I think for me it’s definitely changed. Ever since legalization I’m much more I guess relaxed, less tense, to smoke out in public - especially being an immigrant. You know, you’re always scared about what’s going to happen, so that’s definitely changed [since legalization]. I feel much more open and less scared honestly to smoke in public.) Gay, 26 ans et plus

Cela dit, il semble que la consommation élevée de cannabis chez les minorités sexuelles et de genre ne soit pas nécessairement attribuée à sa légalisation.

“Je ne pense pas que la légalisation ait changé la consommation de cannabis des personnes que je connais. Toutes les personnes que nous connaissons cultivent leur propre cannabis (ou connaissent des gens qui en cultivent) ou en achètent au magasin de cannabis. Mais nous sommes déjà des fumeurs de cannabis. Sa légalisation l’a rendue plus accessible et plus pratique, mais je ne pense pas qu’elle ait augmenté le nombre de fumeurs de cannabis dans ma région, car nous en fumons tous depuis toujours, et nos parents et nos grands-parents l’ont fait avant nous. La légalisation n’a donc pas vraiment changé l’utilisation, mais a simplement facilité le processus (pour en



obtenir.” (Citation originale : I don’t think legalization has changed anything with the weed smoking of anyone I know. Everyone we know is either growing their own weed [or know people growing] or are buying weed from the weed store. But we’re already weed smokers. Legalization of weed has made it more accessible and convenient, but I don’t think it’s added any more weed smokers where I live because we’ve all been smoking it forever and our parents before us have been, and our grandparents before us have been...So, it didn’t change usage really, but just made the process [of getting it] easier.) Bisexuel(le), 26 ans et plus

“Je pense, du moins en ce qui me concerne, que l’émotion n’est plus là... ce qui est si horrible à dire. Avant la légalisation, je le faisais souvent lorsque j’étais un jeune adolescent parce que c’était “cool” et que c’était quelque chose de clandestin auquel seulement les jeunes “branchés” y avaient accès. Mais aujourd’hui, la consommation de cannabis est plus répandue; elle est plus courante.” (Citation originale : I think, for myself at least, I find that the thrill is no longer there...which is so horrendous [to say] ...Before it was legalized I did it a lot when I was an early teenager because it was ‘cool’ and it was this underground thing that one of the ‘cool kids’ had access to. But now, usage is more prevalent; it’s more mainstream.) Gay, 26 ans et plus

Les participants ont déclaré ouvertement que le cannabis est désormais un produit que l’on partage lors de certaines réunions familiales, tout comme l’alcool, et qui est parfois discuté ouvertement par des groupes tels que les personnes âgées, qui considéraient traditionnellement le sujet comme tabou, mais qui se tournent désormais vers le cannabis pour les effets bénéfiques sur la santé. Les participants ont estimé qu’il existait de nettes différences entre les groupes d’âge en ce qui concerne la manière dont les gens parlent du cannabis.

“Il y a une réelle différence dans la manière dont les gens parlent de leur consommation de cannabis. La génération X, maintenant qu’elle en a la possibilité, entre et sort des magasins (comme pour acheter n’importe quel autre article)... Les jeunes fument davantage. Il s’agit d’un comportement normal, qui ne doit pas être caché.” (Citation originale : There are real differences in the way different people talk about their cannabis usage. Gen X now that we have the freedom, we get in and out of stores [like buying any other item] ...Younger people smoke more. It is normal behaviour – and not something that has to be hidden.) Identité ne figurant pas sur la liste, 18 ans et plus

“Quand j’étais plus jeune, j’avais l’impression que la plupart de mes amis gays en consommaient, alors que mes amis hétérosexuels ne faisaient que boire. Ce n’est que depuis la légalisation que je vois plus d’hétérosexuels en consommer.” (Citation originale : When I was younger it seemed like most of the gay friends were using it, where my straight friends only drank. Only been since legalization that I am seeing more straight people using it.) Gay, 26 ans et plus



“Je viens d’un milieu très chrétien et ma mère n’aime pas les drogues, aucune, elle n’aime même pas l’alcool. Mais je suppose qu’après la légalisation, ma grand-mère a commencé à en consommer. Elle a commencé à prendre des produits comestibles à des fins médicinales et nous avons tous été choqués par cela (au début). Mais aujourd’hui, je pense que la légalisation a atténué la stigmatisation... Je pense que c’est davantage normalisé aujourd’hui. Il y a des avantages et les gens les découvrent...” (Citation originale : I come from a very Christian background and my mother does not like any drugs, nothing, she doesn’t even like alcohol. But I guess after legalization, like my Nana started using. She started taking edibles for medicinal purposes and we were all shocked by it [at first]. But now I think legalization has brought down the stigma... I think it’s more normalized now. There’re benefits and people are learning that there’re benefits from it...) Lesbienne (18-25 ans)

Si, pour beaucoup, la consommation de cannabis a commencé avant la légalisation, cette dernière a permis d’en faciliter l’accès et d’offrir un plus grand choix de produits. Il est désormais plus facile de la considérer comme une option viable par rapport à l’alcool, aux drogues plus dures et aux médicaments. En outre, la légalisation a permis aux consommateurs d’avoir accès à du cannabis provenant d’une source sécuritaire et fiable (par exemple, en sachant exactement ce que contient le produit et en ayant l’assurance qu’il n’est pas mélangé à d’autres drogues).

En ce qui concerne les préjugés sociétaux et leur évolution depuis la légalisation du cannabis, certains sous-groupes, notamment les professionnels de la santé, les immigrants et les aînés de certains groupes racialisés (p. ex., les Asiatiques), continuent de porter un jugement sévère sur la consommation de cannabis.

Lorsqu’on leur a demandé si certains groupes de la société étaient perçus différemment lorsqu’ils consommaient du cannabis, les participants ont cité plusieurs exemples de stigmatisation négative persistante, notamment les adeptes de jeux, les groupes socio-économiques défavorisés, les professionnels aisés et les athlètes.

“Ceux qui ne réussissent pas dans la vie sont méprisés par les aînés de la société. Ils considèrent que nous gâchons notre vie.” (Citation originale : Those who are not successful in life are looked down upon by elders in society. They look upon us as a wasted life.) Bisexuel(le), 18-25 ans

“Les adeptes de jeux : cela a une connotation négative, les gens qui ne sortent pas de chez eux. Les stéréotypes varient d’un milieu à l’autre, mais toute consommation de drogue est perçue comme une pratique de classe inférieure.” (Citation originale : Gamers; that has negative connotation, people who don’t leave their house. In different circles; there are different stereotypes; But any drug use is perceived as low class.) Identité ne figurant pas sur la liste, 18 ans et plus



*“Les pauvres (qui consomment du cannabis) seront toujours perçus de façon négative.”
(Citation originale : Poor people [using cannabis] is always going to be seen as negative.)
Lesbienne, 26 ans et plus*

“Si vous occupez un poste bien rémunéré, la consommation de cannabis a généralement une répercussion négative. Si la nature du travail exige de la concentration. Tout comme pour les athlètes (lorsque la performance est importante), tout usage de drogues est perçu de manière négative” (Citation originale : If you are in a high paying position, typically there is negative impact if you use cannabis. If the nature of the job requires focus. It's like with athletes (when performance matters), any use of drugs has a negative stigma.) Bisexuel(le), 26 ans et plus

Le fait que la production, la vente et la possession de cannabis soient désormais réglementées par le gouvernement et que le cannabis soit vendu dans des magasins réglementés le légitime en tant que drogue dont la consommation est perçue comme relativement sécuritaire. À la suite de la légalisation, les participants ont systématiquement attribué la normalisation du cannabis à divers facteurs, notamment :

- Le fait qu’il s’agisse d’un sujet abordé plus librement dans le cadre du travail;
- Le fait qu’il y ait une plus grande acceptation de sa consommation dans les lieux publics;
- La visibilité accrue des magasins ayant pignon sur rue;
- La commodité accrue et l’accès fiable (lié à la visibilité des magasins);
- Des produits plus puissants qu’avant la légalisation;
- Le fait de voir régulièrement des personnes consommer du cannabis ou d’en percevoir les odeurs dans les espaces publics;
- Le fait d’être témoin de la consommation de cannabis de membres de la famille.

L’augmentation de la consommation de cannabis chez les minorités sexuelles et de genre a été principalement attribuée à la dépendance à l’égard des substances pour faire face aux facteurs de stress de la société, ainsi qu’à l’ouverture et aux idéologies partagées au sein des communautés.

Après avoir discuté de la consommation de cannabis, les participants ont été informés que des études récentes suggèrent que la consommation de cannabis chez les minorités sexuelles ou de genre est plus élevée que dans la population générale, et leurs réactions à ce sujet ont été demandées.

Ce renseignement n’a pas surpris beaucoup de personnes interrogées et a été attribué à deux facteurs clés. Tout d’abord, les participants ont systématiquement attribué l’augmentation de la consommation de cannabis au fait que les membres des communautés ont des expériences et des facteurs de stress uniques parce qu’ils doivent faire face à l’inacceptation, à la critique ou à la haine. En même temps, certains ont pu ressentir de l’anxiété dans le processus d’acceptation de leur identité. Le cannabis et d’autres substances sont souvent utilisés pour faire face aux difficultés.



“J’ai commencé à fumer (du cannabis) pour assumer mon identité de genre, c’était une façon de faire face à ma sexualité.” (Citation originale : I started to smoke [weed] to deal with gender identity, it was a way of dealing with my sexuality.) Identité ne figurant pas sur la liste, 18 ans et plus

“Il est difficile d’être trans. Les personnes queer ont beaucoup plus de difficultés à faire face aux politiques identitaires. C’est difficile et éprouvant pour les personnes.” (Citation originale : It is hard to be trans. Queer people have much more difficulty dealing with identity politics. It is difficult and hard on the head.) Identité ne figurant pas sur la liste, 18 ans et plus

“Ils s’en servent comme d’une béquille pour faire face aux difficultés rencontrées dans leur vie personnelle. Les membres de la communauté ont des expériences uniques et ne sont pas toujours acceptés.” (Citation originale : They use it as a crutch to cope with their personal lives. Members of the community have unique experiences and are not always accepted.) Bisexuel(le), 18-25 ans

“De nombreuses personnes consomment de la marijuana pour se soigner de différentes manières. Les microagressions peuvent être difficiles à gérer, car nous sommes confrontés à la marginalisation au quotidien.” (Citation originale : A lot of folks have been using marijuana to heal in different ways. Having to navigate marginalization on a daily basis, microaggressions can be difficult to deal with.) Lesbienne, 18-25 ans

“Les membres de cette communauté vivent probablement beaucoup plus de choses qu’une personne ordinaire, et c’est probablement la raison pour laquelle ils ont tendance à consommer plus d’alcool et à penser davantage au cannabis.” (Citation originale : Members of this community probably just go through a lot more than what a regular person would go through on a regular day, so that’s probably why it tends to lead to more people in our community taking more alcohol, thinking more cannabis.) Gay, 18-25

De même, il a été estimé que l’intersectionnalité entre les groupes de minorités sexuelles et de genre et d’autres groupes marginalisés est un facteur contribuant à une plus grande consommation de cannabis.

“Les problèmes de santé mentale sont plus importants, le corps prend des coups. Lorsque l’on examine les liens entre la culture queer et la consommation de drogues, on s’aperçoit que beaucoup de personnes queer sont confrontées à l’insécurité de l’emploi. Beaucoup ont des revenus faibles, beaucoup n’ont pas de médecin de famille. Il s’agit de chercher à engourdir la douleur liée à ce que nous vivons; il s’agit plutôt d’une dissociation. Il est difficile de faire partie de la communauté, d’être marginalisé et sous-représenté. Parfois, l’hostilité surgit de nulle part.” (Citation originale : There are higher mental health issues, the body keeps score. When you look at intersections between



queerness and drug use, a lot of queer people have job insecurity. Lots are lower income, lots don't have primary care doctors. What we go through - you are looking to numb the pain; more of a disassociation. It's tough being in the community, you are marginalized, underrepresented. Sometimes hostility comes out of no where.) Identité ne figurant pas sur la liste, 18 ans et plus

“Il y a de nombreux aspects communs avec d'autres identités, comme le traumatisme de grandir sans famille, de chercher à se sentir aimé, d'être transgenre, d'être atteint de TDAH et de syndrome de stress post-traumatique.” (Citation originale : There are a lot of intersectionality with other identities, there is the trauma of growing up without a family; looking for a spot of feeling loved; being trans and being ADHD and PTSD.) Lesbienne, 26 ans et plus

Le deuxième facteur considéré comme fondamental pour expliquer la consommation plus élevée de cannabis parmi les communautés issues des minorités sexuelles et de genre est l'ouverture de leurs idéologies et de leurs comportements. Il a été estimé qu'en général, ces communautés sont plus libérales, ouvertes d'esprit et exploratrices par nature.

“Notre communauté est plus ouverte, c'est un environnement moins moralisateur. Beaucoup de mes amis, qui s'identifient (comme étant issus des minorités sexuelles et de genre) consomment du cannabis. Ils ont tendance à être beaucoup plus libéraux. Cela va de pair avec d'autres idéologies que nous partageons et le fait que nous sommes beaucoup plus ouverts.” (Citation originale : Our community is more open, it's a less judgmental environment. A lot of my friends who do identify use cannabis. They tend to be a lot more liberal. That goes with other ideologies we share – being a lot more open.) Bisexuel(le), 18-25 ans

“Ils veulent explorer... l'âge que nous avons et les choses que nous faisons ensemble semblent aller de soi, compte tenu de notre mode de vie.” (Citation originale : They want to explore...the age we are and the things we do together, it seems like it is a given, given our lifestyle.) Bisexuel(le), 26 ans et plus

“Je trouve également que, tout comme les membres de ma communauté, ils sont plus ouverts à l'expérimentation de choses autres que le cannabis... Tout est plus accepté au sein de la communauté gay en premier lieu.” (Citation originale : I also find that, like us as a group, [are] more open to experimenting with things beyond weed...everything is more accepted in the gay community first.) Gay, 26 ans et plus

“Je pense que les personnes issues de ce type de communautés acceptent et tolèrent mieux les idées différentes, et c'est peut-être la raison pour laquelle les taux sont plus élevés que chez les personnes n'appartenant pas à ce type de groupes.” (Citation originale : I would think people from those kinds of communities are more accepting and



tolerant of maybe different ideas, and maybe that's why there might be higher rates compared to people not in those kinds of groups.) Bisexuel(le), 26 ans et plus

“Je pense que dans notre culture queer, nous avons beaucoup d'événements sociaux et de lieux de rencontre. Vous savez, si vous allez au village, vous pouvez le sentir (le cannabis)... c'est très ancré dans la culture de cette communauté. L'usage récréatif est très ancré dans la communauté, dans la culture.” (Citation originale : I think in our queer culture, we have a lot of social events, social scenes. You know, if we go, if we go to the village, you can smell [cannabis]...it's very much ingrained in that social. It's very much ingrained in that social, culture, the recreational use.) Gay, 18-25

Raisons de la consommation

Parmi les groupes de minorités sexuelles et de genre, le cannabis est utilisé à la fois à des fins médicales et non médicales.

Le cannabis est régulièrement consommé à des fins très diverses par les personnes issues des minorités sexuelles et de genre. La plupart des participants ont déclaré consommer du cannabis à des fins non médicales, soit pour s'amuser ou se divertir lors de rencontres avec des amis, soit pour se détendre à la maison. Ils ont également indiqué que la consommation de cannabis était répandue au sein de leur réseau personnel.

“Je consomme quand je suis avec des amis, ou aux party. Je consomme principalement pour être dans le même état [d'esprit] que mes amis, et passer du bon temps avec mes amis.” (Citation originale : I use when I'm with friends, at parties. I use mainly to be in the same state of mind as my friends, and to have a good time with my friends.) Gay, 18- 5 ans

“Ça me détend de temps en temps ou pour être dans une bonne humeur avec mes amis par exemple.” (Citation originale : It relaxes me from time to time or to be in a good mood with my friends for example.) Bisexuel(le), 18-25 ans

“J'en consomme dans des contextes sociaux et généralement pour les mêmes raisons que les gens qui boivent dans ces mêmes contextes.” (Citation originale : I use it socially and generally for the same reasons that people drink socially.) Bisexuel(le), 18-25 ans

La consommation de cannabis est considérée comme une expérience agréable et habituelle pour la plupart des gens, qui présente de nombreux bienfaits, notamment comme mécanisme d'adaptation à l'anxiété et au stress, comme aide-sommeil, comme moyen de socialisation, comme moyen de gérer les troubles de l'alimentation et comme moyen de gérer la douleur.

Pour certains, le cannabis est devenu leur drogue de prédilection, ce qui leur a permis de réduire leur consommation d'alcool, de drogues plus dures ou de médicaments. Le cannabis est considéré comme



moins cher que l'alcool et comme une habitude plus facile à gérer, étant donné qu'il a moins de « répercussions » ou d'emprise le lendemain que l'alcool.

*“J’ai arrêté de prendre un type de médicament sur ordonnance grâce à cela.” (Citation originale : I have stopped taking one type of prescription medication because of it.)
Identité ne figurant pas sur la liste, 18 ans et plus*

*“J’ai subi plusieurs interventions chirurgicales. Le cannabis aide beaucoup à soulager ma douleur. Cela l’a rendu plus facile à gérer. Sa consommation a été plus bénéfique que néfaste.” (Citation originale : I’ve had a couple of surgeries. Cannabis helps a lot with pain. It made it more manageable. Its use was more beneficial than detrimental.)
Identité ne figurant pas sur la liste, 18 ans et plus*

Alors que certains estimaient que la consommation de cannabis les aide à se concentrer davantage ou améliore leur concentration générale, d'autres la décrivaient comme procurant un sentiment d'euphorie et d'évasion. En fonction de la variété utilisée, le cannabis peut soit animer une soirée, soit apporter un sentiment de calme ou de détente.

Les bienfaits perçus de la consommation de cannabis sont généralement liés aux raisons de la consommation personnelle, notamment la relaxation, la réduction de l'anxiété et la gestion de la douleur. Par conséquent, les participants ont mentionné leur capacité à faire face au stress social, à l'anxiété, à la douleur et, dans une moindre mesure, obtenir un sommeil de meilleure qualité et un plus grand appétit.

“Ça me permet de me distancier de la douleur. Il y a une distanciation psychologique et émotionnelle dans mon rapport à la douleur.” (Citation originale : It allows me to distance myself from the pain. There is a psychological and emotional distancing in my dealings with pain.) Gay, 26 ans et plus

*“Ça donne du plaisir, des fou-rire, ça nous détend lorsqu’il y a des épisodes de stress.” (Citation originale : It gives us pleasure, giggles, it relaxes us during stressful times.)
Bisexuel(le), 18-25 ans*

“Cela me permet d’être plus heureuse, plus détendue, à sortir de ma coquille.” (Citation originale : I can become happier, I can become more relaxed, it helps me get out of my shell.) Lesbienne, 18-25 ans

“Je dirais que le cannabis aide à soulager les douleurs et que le cannabis à forte teneur en CBD favorise un sommeil plus profond et la relaxation.” (Citation originale : I would say it helps with pain issues and also generally high CBD cannabis helps with deeper sleep and relaxation.) Gay, 18-25 ans

“Cela apaise mon système nerveux, me permet d’être attentive à mes soins personnels (étirements, yoga, etc.) et de me détendre davantage.” (Citation originale : Soothes my



nervous system, allows me to be present with my self care (stretching, yoga, etc.) so I can release more.) Lesbienne, 26 ans et plus

“Détente, faculté de réfléchir objectivement à des situations stressantes et de surmonter plus facilement les petits problèmes.” (Citation originale : Relaxation, ability to think objectively about stressful situations and letting go of small problems more easily.) Identité ne figurant pas sur la liste, 18 ans et plus

“Cela m’aide à calmer mes pensées lorsque je me sens dépassé, à me calmer, à avoir plus d’appétit, à rencontrer de nouvelles personnes et à me sentir plus à l’aise à leur parler.” (Citation originale : Helps slow down my thought process when I’m feeling overwhelmed, calms my nerves, helps increase my appetite, allows me to meet new people/feel more confident speaking with them.) Bisexuel(le), 18-25 ans

Certains ont également indiqué que la consommation de cannabis leur permettait d’être plus créatifs, que ce soit sur le plan artistique, culinaire ou sexuel. D’autres ont l’impression que le cannabis les aide à se concentrer. Certains d’entre eux consommaient du cannabis pour minimiser la sensation de gueule de bois lorsqu’ils boivent de l’alcool.

“Le cannabis a des effets calmants et m’aide dans mes activités créatives.” (Citation originale : It has calming effects and assists with my creative pursuits.) Gay, 26 ans et plus

“Je trouve que c’est bénéfique pour me rapprocher de mon partenaire et pour m’aider à me détendre à la fin de la semaine.” (Citation originale : I find it beneficial to connect with my partner and to help me unwind at the end of the week.) Bisexuel(le), 26 ans et plus

“Une évasion partielle! Cela me permet de ne plus me préoccuper de l’avenir et de vivre librement, sans inquiétude, dans l’instant présent.” (Citation originale : Vicarious escapism! Just takes me out of worrying about the future and allows me to live freely, untroubled, in the moment.) Lesbienne, 26 ans et plus

Nombre d’entre eux ont associé des effets positifs sur la santé ou des avantages médicaux à leur consommation de cannabis, notamment pour faire face à des symptômes de santé mentale tels que l’anxiété ou le stress, la dépression, la relaxation et le calme, ainsi que pour soulager la douleur. Le cannabis était également un somnifère qui permettait de soulager les insomnies. Pour d’autres, le cannabis était utilisé pour les aider à se concentrer ou à intensifier leurs sens, ou encore pour remédier à un manque d’appétit.

“C’est pour me détendre de la réalité qui est difficile, absurde et injuste.” (Citation originale : It’s to relax from a difficult, absurd, and unjust reality.) Gay, 26 ans et plus



“C’est pour m’aider avec mon stress et pour m’aider à manger normalement et à mieux dormir.” (Citation originale : It’s to help with my stress and help me eat normally and sleep better.) Gay, 18- 5 ans

“Soulage le stress, améliore le sommeil et soulage les douleurs chroniques.” (Citation originale : Stress relief, improved sleep, as well as relief from chronic pain.) Gay, 18-25 ans

“Pour me détendre. Pour me soulager de ma dépression.” (Citation originale : To relax. To self medicate for my depression.) Gay, 26 ans et plus

“J’en consomme principalement pour le plaisir, bien que j’utilise le CBD pour soulager mes symptômes de santé mentale tels que l’anxiété et la dépression.” (Citation originale : Primarily for leisure, although I do use CBD to take the edge off of my mental health symptoms like anxiety and depression.) Lesbienne, 26 ans et plus

“J’en consomme principalement pour l’insomnie, parfois pour des raisons sociales. J’en ai consommé une fois pour soulager une douleur.” (Citation originale : Mainly for insomnia, sometimes socially, once for pain.) Identité ne figurant pas sur la liste, 18 ans et plus

Alors que certains ont affirmé consommer du cannabis à des fins sociales sur une base hebdomadaire ou moins fréquente, nombreux sont ceux qui en consomment quotidiennement.

Comme indiqué, le cannabis était considéré comme une habitude, un moyen de faire face aux différents défis de la vie. Plusieurs participants de tous les emplacements ont indiqué que leur consommation de cannabis avait considérablement augmenté après le début de la pandémie de COVID, alors qu’ils s’efforçaient de faire face à l’isolement et à l’évolution des réalités sociales.

“Ma consommation était très rare avant la COVID; puis, lorsque la COVID est arrivée, elle est montée en flèche.” (Citation originale : My usage was very rare pre COVID; then when COVID hit it skyrocketed.) Bisexuel(le), 18-25 ans

“J’en consomme généralement une fois par semaine et c’est généralement un ami qui m’en offre. Usage médical en cas de stress.” (Citation originale : Typically, once a week and it’s usually a friend offering it to me. Medical usage when feeling frazzled.) Gay, 26 ans et plus

“J’en consomme au moins une fois par semaine la fin de semaine, occasionnellement deux fois par semaine ou tous les jours pendant trois ou quatre jours lors de période difficile.” (Citation originale : At least once a week on weekends, occasionally twice a week or if it’s been a rough time, then potentially daily for a stint of 3-4 days.) Lesbienne, 26 ans et plus



“J’en consomme de manière récréative, presque quotidiennement. Et ce, depuis probablement 15 ans. J’aime juste passer du bon temps...” (Citation originale : I use it recreationally, probably almost daily. I’ve been doing that for probably 15 years. I just like to have a good time...) Gay, 26 ans et plus

“Je fume pas mal tous les jours... quatre fois par jour, et je pense que c’est quelque chose qui me reconforte.” (Citation originale : I smoke quite a bit daily...four times a day, and I think it’s something that brings me comfort.) Gay, 26 ans et plus

“J’avais un travail incroyablement stressant et, honnêtement, c’est ainsi que [ma consommation quotidienne] a commencé, en cherchant à me soulager de ce travail.” (Citation originale : [I had] an incredibly stressful job, and honestly, that’s how [my daily usage] started was just finding relief from that job.) Gay, 18-25 ans

“Cela fait partie de ma routine. J’ai découvert qu’en plus de m’aider à me détendre, cette méthode est devenue très efficace pour gérer la douleur et... à mon avis, il s’agit d’un bon substitut aux produits analgésiques sur ordonnance ou en vente libre.” (Citation originale : It’s part of my daily routine. I have a disability which causes quite a bit of chronic pain, and so I’ve discovered that in addition to helping me relax, it’s really become effective at pain management for me and ... in my opinion a good alternative to relying on prescription or over the counter painkillers.) Gay, 18-25 ans

Fins médicales

Peu de personnes consomment du cannabis à des fins médicales uniquement et les conseils des professionnels de la santé en matière de consommation de cannabis ne sont guère pris en compte.

Dans l’ensemble, très peu de personnes sont autorisées par un professionnel de la santé à consommer du cannabis à des fins médicales. Ils pratiquent plutôt l’automédication pour traiter une série de pathologies diagnostiquées ou non, après avoir connu un succès considérable avec le cannabis par rapport aux médicaments plus traditionnels.

“J’ai des fois des douleurs chroniques et mentales (crampes menstruelles, courbatures musculaires, anxiété, etc.) que le cannabis aide là ou des anti-douleurs pharmaceutiques n’aident pas.” (Citation originale : I sometimes have chronic and mental pain (menstrual cramps, muscle aches, anxiety, etc.) that cannabis helps where pharmaceutical painkillers don’t.) Bisexuel(le), 26 ans et plus

“J’en consomme pour des raisons médicales, car j’ai un trouble digestif.” (Citation originale : For medicinal reasons as I have a stomach syndrome.) Lesbienne, 18-25 ans

“J’en consomme pour m’aider à dormir et pour soulager mes douleurs aux genoux.” (Citation originale : I use it to help me sleep and for pain in my knees.) Lesbienne, 26 ans et plus



“Cela m’aide à atténuer la douleur, car je suis atteinte de fibromyalgie.” (Citation originale : Helps reduce pain as I have fibromyalgia.) Bisexuel(le), 26 ans et plus

Les résultats montrent que les personnes issues des minorités sexuelles et de genre ne s’adressent généralement pas aux professionnels de la santé pour obtenir des conseils médicaux relatifs au cannabis. Bien que de nombreuses personnes indiquent consommer du cannabis pour soulager leurs symptômes (aide-sommeil, lutte contre l’anxiété et le stress, stimulant de l’appétit, traitement de maladies chroniques telles que le TDAH, le syndrome de stress post-traumatique, la fibromyalgie, etc.), elles ne se sont pas tournées vers le cannabis à des fins médicales sur recommandation d’un médecin et n’ont pas cherché à obtenir des conseils d’un professionnel de la santé relatifs à la consommation de cannabis.

De manière générale, les participants ont estimé que les médecins ont une connaissance limitée du cannabis ou d’autres remèdes naturels et qu’ils préfèrent avoir recours à des médicaments plutôt qu’au cannabis.

En outre, certains ont indiqué qu’ils n’avaient pas de médecin de famille ou qu’ils se sentaient mal à l’aise ou stigmatisés par les professionnels de la santé en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre. Beaucoup ont estimé que les médecins ne considèrent généralement pas le cannabis comme un substitut viable aux médicaments sur ordonnance, ce qui s’est avéré problématique pour beaucoup, étant donné le coût élevé des médicaments sur ordonnance.

“J’en ai parlé à mon médecin, mais il est assez vieux jeu et a tendance à passer du temps sur des sujets qui n’ont rien à voir, et il préférerait augmenter les médicaments plutôt que d’essayer quelque chose de nouveau.” (Citation originale : I have talked to my doctor, but he’s pretty old school, and tends to spend time on unrelated topics, and would rather up medication than try anything new.) Lesbienne, 18-25 ans

“Les traitements médicaux ne fonctionnaient pas. J’étais contraint de passer par un processus de commande [de cannabis médical], et le cannabis médical est plus cher.” (Citation originale : Treatment through doctors wasn’t working. I was stuck dealing with a mechanism for ordering [medical cannabis], and medicinal grade cannabis is more expensive.) Gay, 26 ans et plus

Seuls quelques participants ont mentionné une interaction ou une discussion positive avec un professionnel de la santé au sujet du cannabis.

“Mon médecin est très favorable au cannabis. Il voulait que j’étudie différentes options pour améliorer mon état et m’a également encouragé à fumer moins lorsque ma consommation a augmenté.” (Citation originale : My doctor is very pro cannabis. He wanted me to investigate different options to help my condition, and also encouraged me to smoke less when my usage increased.) Bisexuel(le), 18-25 ans



Risques

La consommation de cannabis est considérée comme présentant des risques ou des inconvénients minimes, bien que plusieurs risques majeurs aient été identifiés, notamment ceux liés aux lésions pulmonaires, à la dépendance potentielle, à la perte de mémoire et aux répercussions financières négatives.

- **Lésions pulmonaires/problèmes respiratoires** : Il s'agit d'un résultat direct de la consommation de cannabis par inhalation, qui peut se traduire par une toux, une sensation de brûlure et une incapacité à respirer efficacement.

*“Je pense que les inconvénients du cannabis sont liés au fait de le fumer et de ne pas le consommer d’une autre manière, mais je peux me tromper. C’est pourquoi je pense que mes connaissances sur les risques liés à la consommation de cannabis sont faibles.”
(Citation originale : I think the downsides of cannabis are related to smoking it and not consuming it another way, but I might be wrong. That’s why I think my knowledge about the risks of using cannabis is poor.) Lesbienne, 18-25 ans*

- **Dépendance** : Nombreux sont ceux qui ont estimé que bien qu’il ne s’agisse pas d’une dépendance chimique (comme la cocaïne ou l’héroïne), il est possible de devenir dépendant du cannabis. (Voir la section suivante du rapport sur la dépendance).

*“Il s’agit d’un produit qui crée une dépendance et qui, sur une longue période, peut être nocif.” (Citation originale : It is quite addictive and over a long period can be harmful.)
Gay, 18-25 ans*

- **Perte de mémoire/Difficultés de concentration** : L’usage prolongé a été considéré comme ayant des répercussions négatives sur les capacités cognitives, y compris la capacité de mémorisation et la concentration et créant un état de confusion.

*“Le lendemain matin est rough et le jugement n’est pas de mise (comme avec l’alcool).”
(Citation originale : The next morning is rough and you lack judgment (same with alcohol).) Identité ne figurant pas sur la liste, 18 ans et plus*

“Matins brumeux, confusion intellectuelle. Je ne suis pas convaincu(e) que le cannabis soit nécessairement une “bonne chose” » (Citation originale : Groggy mornings, brain fog. I am not convinced that cannabis is necessarily a ‘good thing’.) Bisexuel(le), 18-25 ans

“Nombreuses périodes de confusion et nombreux maux de tête. Si j’en consomme plus de deux fois par semaine, cela a un effet négatif sur ma mémoire.” (Citation originale : Lots of brain fog and headaches. If I use it more than 2x a week, it negatively impacts my memory.) Lesbienne, 26 ans et plus

“J’ai constaté des effets indésirables lors d’une consommation quotidienne. Ce n’est pas durable. Le cannabis me rend très fatigué(e), irritable et peut déclencher des crises de



boulimie.” (Citation originale : I have noticed adverse effects through everyday usage. It’s not sustainable. Makes me really groggy, irritable, and can trigger binging.)
Bisexuel(le), 18-25 ans

“J’ai fait l’expérience d’une mémoire digne de celle d’un poisson rouge, “qu’est-ce que tu viens de dire’.” Après un usage prolongé, le cannabis à un effet sur mes pensées lorsque je suis sobre.” (Citation originale : I have experienced memory like a goldfish, ‘what did you just say’. After prolonged use, it is creeping into my sober mindset.) Gay, 26 ans et plus

- **Comportement léthargique/improductif** : Certains estiment que la consommation de cannabis rend une personne paresseuse, improductive et qu’elle perd parfois le sens de la réalité. La période suivant la consommation entraîne parfois des maux de tête, un état dépressif ou de la somnolence ainsi qu’une sorte de décalage similaire à la gueule de bois.

“Ça donne souvent très faim et le lendemain matin je me sens toujours un peu mal, c’est à dire “zombie” et non productive. Aussi, lorsque les effets s’estompent je suis très très fatiguée.” (Citation originale : It often makes me very hungry and the next morning I always feel a little bad, i.e. “zombie” and unproductive. Also, when the effects wear off, I get very, very tired.) Lesbienne, 18-25 ans

“Le cannabis m’endort et parfois j’en suis encore fatiguée le lendemain.” (Citation originale : It makes me tired and sometimes I am still tired from it the next day.)
Lesbienne, 18-25 ans

- **Augmentation de l’anxiété** : Pour certains, en fonction de la variété (ou de la concentration THC/CBD) utilisée, l’usage peut entraîner une augmentation de l’anxiété, un état d’euphorie intense, un état dépressif, ainsi qu’une augmentation écrasante de l’appétit.

“Quand c’est le cannabis trop fort, on perd le contrôle. Je n’apprécie pas trop donc je vais me coucher et je m’endors rapidement.” (Citation originale : When the cannabis is too strong, we lose control. I do not appreciate much so I go to bed and fall asleep quickly.) Identité ne figurant pas sur la liste, 18 ans et plus

“C’est un déresseur si je me souviens bien, il n’est pas recommandé d’en consommer lorsque le moral est plus bas.” (Citation originale : It’s a depressant if I remember correctly, it’s not recommended to use it when you’re feeling low.) Bisexuel(le), 18-25 ans

- **Insomnie** : Alors que beaucoup considèrent le cannabis comme un aide-sommeil, certains le considèrent comme une source d’insomnie.
- **Élévation du rythme cardiaque** : Des niveaux élevés de THC ont été reconnus par certains comme entraînant des palpitations cardiaques incontrôlables, une élévation de la pression artérielle et un risque de crise cardiaque.



- **Répercussion sur l'appétit** : Alors que, pour certains, la consommation de cannabis a entraîné une augmentation de l'envie de manger, d'autres ont connu une perte d'appétit.
- **Implications en termes de coûts** : L'achat régulier de cannabis a des conséquences financières négatives pour de nombreuses personnes, car il a des répercussions sur leur capacité à s'offrir d'autres biens et services.

Il convient de noter que les inconvénients et les risques associés au cannabis sont généralement jugés moindres que ceux liés à la consommation de drogues plus dures, d'alcool ou à la dépendance à l'égard de certains médicaments sur ordonnance (par exemple, les opioïdes sur ordonnance pour le traitement de la douleur).

Bien que la plupart des participants ne savaient pas quelle souche ou variété ou quel ratio de THC/CBD ils consomment habituellement, d'autres ont reconnu que leur expérience négative (avec ou sans polytoxicomanie) est directement liée au ratio CBD/THC, ainsi qu'au type ou au dosage de cannabis qu'ils consomment.

“Parfois, c’est stressant; cela dépend de la quantité de THC par rapport au CBD. Si le taux de THC est plus élevé, cela peut augmenter mon anxiété.” (Citation originale : Sometimes it’s stressful; depending on the amount of THC vs CBD. It can increase anxiety if I’ve got higher THC levels.) Identité ne figurant pas sur la liste, 18 ans et plus

“Si je ne consomme pas la bonne variété, j’ai l’impression de faire une crise cardiaque.” (Citation originale : If I’m using the wrong strain, it makes me feel like I’m having a heart attack.) Gay, 26 ans et plus

“Si je consomme trop de THC, je deviens vraiment paranoïaque ou anxieux; il m’est vraiment difficile d’avoir une conversation avec les gens. Je suis très conscient de mon corps. Si j’en consomme trop (THC), je tremble.” (Citation originale : Too much THC, I get really paranoid or anxious; it is really hard to have conversation with people. I get very aware of my body. But too much [THC] and I get shaky.) Identité ne figurant pas sur la liste, 18 ans et plus

Dépendance

La perception du risque de dépendance au cannabis est généralement faible et attribuée aux avantages perçus du cannabis.

Les participants ont été informés que les signes de dépendance au cannabis comprennent les envies, les symptômes de sevrage et le besoin de consommer du cannabis avant d'entreprendre une activité. On leur a ensuite demandé dans quelle mesure ils pensaient être dépendants du cannabis.



Les réponses varient selon les publics et les lieux, certains exprimant une absence totale de dépendance et d'autres des niveaux de dépendance au cannabis plus ou moins importants. Dans l'ensemble, les personnes qui consomment du cannabis pour faire face à des problèmes de santé mentale ou à d'autres problèmes de santé sont plus enclines à exprimer un certain niveau de dépendance, bien que modéré dans la plupart des cas. Plus précisément, les personnes qui ont remplacé effectivement les médicaments sur ordonnance, qui ont trouvé des conditions de vie plus viables (p. ex. sommeil régulier, augmentation de l'appétit) ou qui ont réduit leur consommation d'autres substances sont plus susceptibles d'exprimer un certain degré de dépendance à l'égard du cannabis, bien que celui-ci soit généralement considéré comme faible. En outre, beaucoup de participants considèrent que les risques associés à la dépendance au cannabis sont faibles en raison des avantages perçus de sa consommation.

Lorsqu'ils se demandent en quoi leur vie serait différente s'ils ne consommaient pas de cannabis, les réponses reflètent des perceptions de dépendance personnelle. La plupart d'entre eux ont estimé que leur vie serait à peu près la même, avec peu de changements, même s'ils ont reconnu que, du côté positif, ils auraient probablement plus d'argent et potentiellement plus d'énergie. Certains ont également estimé que sans cannabis, ils seraient probablement plus productifs, mais moins créatifs.

“Ce serait très différent dans la mesure où le temps que je consacre actuellement à fumer, je pourrais l'utiliser pour d'autres tâches ou même trouver un autre emploi à temps partiel. Cela me rendrait plus productif, mais certainement moins créatif.”

(Citation originale : It would be a LOT different in the way that the time I currently spend smoking I could use for other tasks or even get another part time job. It would make me more productive but definitely less creative.) Gay, 26 ans et plus

“Je ne pense pas que cela changerait beaucoup de choses. Bien que j'aime consommer du cannabis et qu'il ait des effets positifs dans ma vie, je pense que ce ne serait pas un changement radical pour moi si j'arrêtais. Mon sommeil serait peut-être légèrement affecté et mon anxiété pourrait être légèrement plus élevée, mais je pourrais m'y habituer après un certain temps avec des médicaments et des dosages appropriés pour le trouble d'anxiété généralisé.” (Citation originale : I believe it would not change very much. While I enjoy using cannabis, and it does have some positive effects in my life, I think it would not be a drastic change for me if I stopped. My sleep may be affected slightly, and my anxiety may be slightly elevated, but I could get used to that after a bit with proper GAD [General Anxiety Disorder] medication and dosages.) Lesbienne, 18-25 ans

Bien que les participants ne se considèrent généralement pas comme dépendants du cannabis, nombre d'entre eux estiment qu'il serait difficile d'arrêter complètement la consommation de cannabis. Certains prévoient que, sans le cannabis, ils subiraient des conséquences négatives sur leur santé et devraient probablement recourir à d'autres aides, substances ou médicaments sur ordonnance pour faire face à la situation. Ces conséquences concernent principalement la gestion du stress, du sommeil et de l'appétit.



“Je devrais simplement m’adapter à un niveau de stress plus élevé. Je serais susceptible de boire davantage d’alcool.” (Citation originale : I would just have to adjust to an increased stress level. Likely drink alcohol more.) Gay, 26 ans et plus

“Le cannabis a un effet important sur mon TOC et mon anxiété. Je pense que sans la consommation de cannabis, j’aurais beaucoup plus de difficultés avec ces problèmes que je n’en ai actuellement (Citation originale : Cannabis has a great effect on my OCD and anxiety, I think without cannabis use I would struggle with those matters a lot more than I currently do.) Gay, 18-25 ans

“Le cannabis m’aide à dormir. Sans cela, je serais fatigué, submergé et au bout du rouleau.” (Citation originale : Cannabis helps me sleep so I would be tired, overwhelmed, & at the end of my rope without it.) Gay, 18-25 ans

“Pas de manière très différente. Je devrais peut-être trouver un autre aide-sommeil.” (Citation originale : Not very differently. I may have to find a different sleep aid.) Lesbienne, 26 ans et plus

“Je peux vivre sans en consommer, mais il est plus difficile de gérer les maladies avec seulement des médicaments.” (Citation originale : I can exist without, but it’s harder to manage conditions with only pharma.) Identité ne figurant pas sur la liste, 18 ans et plus

“Augmentation de l’anxiété et de l’agitation, perte d’appétit, difficulté à dormir, idées récurrentes.” (Citation originale : Increased anxiety and restlessness, loss of appetite, difficulty sleeping, recurrent thoughts.) Lesbienne, 26 ans et plus

Conduite et consommation de cannabis

Les avis sont partagés quant à la répercussion du cannabis sur la conduite. Bien que la plupart des participants estiment que la consommation de cannabis au volant comporte des risques et n’est pas une bonne idée, certains pensent que le cannabis peut améliorer les capacités de conduite.

La plupart d’entre eux affirment que la consommation de cannabis au volant présente un risque et n’est pas une bonne idée, tandis que d’autres indiquent qu’ils connaissent des personnes qui se considèrent comme plus consciencieuses et plus sûres au volant après avoir consommé du cannabis. Contrairement à la consommation d’alcool, on a l’impression qu’une consommation modérée de cannabis améliore les capacités de conduite plutôt que de les inhiber.

La plupart des personnes interrogées ont estimé que la consommation de cannabis au volant est un phénomène relativement courant parmi les consommateurs de cannabis, en particulier dans les petites collectivités. Les participants ont généralement estimé que les risques associés à la conduite après avoir consommé du cannabis dépendent du type de produit consommé, du moment où il a été consommé et



du niveau de tolérance de l'individu. En outre, comme il n'existe pas de mesure ou d'indicateur facile de la consommation de cannabis, il est facile d'éviter de se faire prendre par les autorités pour conduite en état d'ébriété. Il convient de noter que quelques jeunes participants ont demandé s'il était illégal de conduire après avoir consommé du cannabis.

“Est-il illégal de conduire sous l'influence du cannabis?” (Citation originale : Is it illegal to drive under the influence of weed?) Lesbienne, 18-25 ans

“Je suis plus concentré(e) quand je suis sous l'emprise du cannabis; je ne cherche pas délibérément à conduire, mais je ne pense pas que cela présente un risque. Je suis conduit mieux après avoir fumé du cannabis. Le cannabis n'est pas illégal, alors qu'est-ce que ça peut faire?” (Citation originale : I focus better when I'm high; I don't purposely want to [drive], but I don't think there is any risk there. I am a better driver with cannabis. Weed isn't illegal so what does it matter.) Bisexuel(le), 18-25 ans

“Cela m'inquiète beaucoup. C'est très courant dans les petites villes.” (Citation originale : It troubles me greatly. It is very common in small towns.) Gay, 26 ans et plus

“Beaucoup utilisent des produits comestibles ou fument et conduisent. Vous seriez surpris. Je ne sais pas comment on peut savoir si quelqu'un a consommé du cannabis.” (Citation originale : Lots use edibles or take pens and drive. You would be shocked. I don't know how you can gauge if someone is under the influence.) Identité ne figurant pas sur la liste, 18 ans et plus

“Il est évident que ce n'est pas une pratique sécuritaire. C'est à la personne concernée de décider quand elle le fume. Si elle se sent à l'aise, c'est son choix.” (Citation originale : Obviously it's not safe. When you smoke it, it is up to that person's discretion. If they feel comfortable that is their choice.) Bisexuel(le), 18-25 ans

Stratégies à moindre risque

Les personnes issues des minorités sexuelles et de genre semblaient connaître assez bien les stratégies visant à réduire les risques liés à la consommation de cannabis, notamment la réduction de la consommation, l'utilisation d'autres méthodes de consommation et l'adaptation des variétés.

Modification des méthodes de consommation : La plupart d'entre eux ont estimé que la consommation de cannabis autrement qu'en fumant contribuera grandement à réduire les effets négatifs sur la santé, étant donné que les effets négatifs sur les poumons sont considérés comme le risque le plus important.

Comprendre la posologie : Une meilleure connaissance de la quantité, de la variété et de la puissance a été mentionnée comme un moyen de réduire les risques de la consommation de cannabis. Certains ont également estimé que les effets des gommes et des produits comestibles étaient variables et qu'une meilleure connaissance quant au dosage aiderait les consommateurs de cannabis à minimiser les risques.



Comprendre le ratio THC/CBD : Comme indiqué précédemment, les participants ne comprennent généralement pas les différents effets que peuvent avoir le THC et le CBD, et comment le ratio consommé influencera la réaction de leur corps au cannabis (par exemple, THC : accélération du rythme cardiaque, augmentation de la pression artérielle, augmentation de l’anxiété; CBD : somnolence/évanouissement). Une meilleure connaissance des effets du THC et du CBD et de la manière de déterminer des dosages sûrs pourrait contribuer à minimiser les effets négatifs. De même, la compréhension de la différence entre les variétés est limitée, le cannabis sativa soit considéré comme plus tonique et énergisant, tandis que l’indica est considéré comme plus relaxant et calmant.

Achats en magasin réglementés : Certains ont estimé qu’il était utile d’orienter autant que possible les achats vers les magasins réglementés, étant donné que le produit vendu est beaucoup plus prévisible que le produit acheté ailleurs. Cela nécessiterait toutefois que les magasins soient plus compétitifs en termes de prix.

Mise en place des mesures de soutien : Veiller à ce que des mesures de soutien appropriées soient mises en place pour s’attaquer à la racine du problème à l’origine de la dépendance de certaines personnes au cannabis a été considéré comme une étape importante dans la minimisation des risques.

Accès et approvisionnement

Le cannabis est généralement acheté auprès de différentes sources, à savoir les magasins réglementés, les magasins en ligne « non réglementés » et les réserves des Premières Nations.

Magasins réglementés : Dans tous les lieux et auprès de tous les publics, les participants ont parlé de la forte présence de magasins de cannabis dans leur collectivité et de leur facilité d’accès. Bien qu’il s’agisse d’une source courante de cannabis en raison de son accès pratique et de son approvisionnement sécuritaire, des critiques ont été émises sur le fait que les magasins réglementés proposent des produits de « moindre qualité », à des prix trop élevés, avec un choix limité de types de produits et de niveaux de puissance. En outre, certains ont entendu dire que les produits vendus dans les magasins réglementés étaient pulvérisés de produits chimiques ou que leurs effets n’étaient pas uniformes. Alors que les personnes interrogées reconnaissent que les produits offerts en magasins réglementés sont sécuritaires, elles considèrent qu’il s’agit d’une source d’approvisionnement plus coûteuse que les produits vendus par l’entremise de revendeurs.

“Se procurer des produits dans des magasins réglementés est beaucoup plus fiable (en termes de puissance et d’effet).” (Citation originale : Getting things at regulated stores is a lot more predictable (in potency and effect).) Lesbienne, 26 ans et plus

“J’ai entendu dire qu’il [le cannabis offert les magasins réglementés] était pulvérisé de produits chimiques et d’insecticides. Les magasins non réglementés constituent un marché plus authentique. Il s’agit de faux effets secondaires provenant d’un fournisseur légal; bien qu’ils soient répertoriés comme ayant certaines teneurs en CBD [sur l’emballage], ils sont marqués d’un astérisque. C’est le cas dans les magasins



réglementés par le gouvernement.” (Citation originale : I heard [cannabis in regulated stores] is sprayed with chemicals and insecticide. Unregulated stores are a more authentic market. You get a fake high coming from a legal dispensary; although they are listed as certain CBD levels [on the package], they are marked up. That’s at the government regulated stores.) Lesbienne, 18-25 ans

Magasins en ligne (non réglementés) : L’achat auprès de magasins en ligne « non réglementés » est clairement perçu comme un avantage. Les magasins en ligne non réglementés se distinguent clairement des magasins réglementés par la supériorité perçue de leur sélection de produits, la fiabilité de leurs produits, leur commodité et leurs prix avantageux. La plupart des personnes interrogées ont estimé que les produits achetés dans les magasins en ligne étaient nettement plus puissants que les produits offerts dans les magasins réglementés et que les consommateurs disposaient d’un choix de produits beaucoup plus vaste. En outre, les magasins en ligne proposent régulièrement des promotions spéciales ou des « bonnes affaires », ainsi que la livraison gratuite le jour même. Le prix est un facteur important lors de l’achat de cannabis et les jeunes consommateurs sont particulièrement sensibles au prix lors de leurs achats.

La question de savoir si les magasins en ligne non réglementés sont illégaux a suscité une certaine confusion. Les participants ont généralement estimé qu’ils ne font rien de mal en achetant des produits à des détaillants en ligne, et pensent que ces entreprises sont enregistrées et légitimes. La plupart des magasins en ligne non réglementés ont été considérés comme ayant une présence professionnelle en ligne, des emballages d’apparence professionnelle, des pratiques sécuritaires au point de vente et une livraison légitime, souvent par l’intermédiaire de Postes Canada. De plus, leurs achats précédents et leurs expériences avec les produits ont été positifs et reflètent à quoi ils s’attendraient d’une entreprise légitime et professionnelle.

“Ce n’est pas illégal; c’est envoyé par Postes Canada! Je trouve que la qualité des magasins [réglementés] est moindre. Sur les sites de vente en ligne, on trouve de meilleures offres, une meilleure qualité, et on bénéficie de ristournes, de nombreux cadeaux et de concours.” (Citation originale : It’s not illegal – it is sent by Canada Post! I found [regulated] stores’ quality is lesser. On online stores you get better deals, better quality, and you get kick backs, lots of freebies and contests.) Gay, 26 ans et plus

“Tout se résume au coût et à la commodité. J’ai le statut de personne handicapée, nous avons des concessions à faire, je compare toujours les prix. Je ne sais pas si l’endroit (où j’achète du cannabis) est légal ou non; il y a des avantages et je n’ai pas besoin de sortir de chez moi. En ligne, les descriptions des produits sont bien meilleures.” (Citation originale : Everything comes down to cost and convenience. I do have disabilities status, we have limitations to make, I am always comparing costs. I don’t know if [where I buy cannabis] is legit or not; there are free perks, and I don’t have to leave my house. Online they give you way better descriptions of the products.) Lesbienne, 26 ans et plus



“Lorsque j’utilise des produits non réglementés, le prix et le dosage par produit gélifié sont nettement supérieurs à ceux des produits réglementés : 35 mg par pièce contre 10 mg pour les produits réglementés; les produits non réglementés ne sont pas aussi cohérents.” (Citation originale : When I get non-regulated, the price and dosage per gummy is significantly more than regulated; 35 mg / piece versus regulated at 10 mg; nonregulated products are not as consistent.) Identité ne figurant pas sur la liste, 18 ans et plus

“Je consulte des applications sur le cannabis [Leafly] pour voir quels sont les magasins dans ma région et quels sont les fournisseurs qui proposent des offres et les meilleurs prix.” (Citation originale : I look on weed apps [Leafly] to see stores in my area and see which dispensaries are having a deal and the best sales.) Bisexuel(le), 18-25 ans

Réserves des Premières Nations : Les personnes qui achètent du cannabis dans les réserves des Premières Nations considèrent qu’il est plus naturel ou de meilleure qualité que celui qui provient d’autres fournisseurs. Il s’agit également d’un substitut beaucoup plus abordable que les magasins provinciaux et fédéraux.

“Il est bon de soutenir le cannabis produit dans les réserves. Il est produit selon un processus spirituel et est moins cher.” (Citation originale : It’s good to support Reserve weed. It is produced with a spiritual nurturing process and is cheaper.) Lesbienne, 26 ans et plus

“Il y a une réserve autochtone non loin d’ici. Je vais généralement chercher mon cannabis là-bas [parce que je peux en acheter à moindre coût]... dans la réserve. Il s’agit également d’une question de commodité pour moi [mais] je suis moi-même autochtone, donc je soutiens aussi ma propre famille et ma propre culture.” - (Citation originale : There’s an Indigenous Reserve not far from here. I usually go and get my cannabis there [because I can get it at a lower cost]...On Reserve it’s the convenience for me [but also] I’m Indigenous myself, so it’s also supporting my own family and culture as well.) Gay, 18-25 ans

“Lorsque je vivais encore en Nouvelle-Écosse, nous allions dans la réserve, car c’est beaucoup moins cher. En Nouvelle-Écosse, du moins lorsque je suis parti, les seuls endroits où l’on pouvait s’en procurer étaient les magasins de spiritueux, et c’était très cher.” (Citation originale : When I was still living in Nova Scotia, we would go to the Reserve because it’s much cheaper there because in Nova Scotia, at least when I left, the only places you could get it was at the liquor store and it was so expensive.) Lesbienne, 18-25 ans

Lorsqu’on leur a demandé ce qui les aiderait à s’approvisionner en cannabis sur le marché légal et auprès de sources réglementées, les participants ont systématiquement cité une meilleure sélection de produits, un meilleur rapport qualité-prix (prix par dose), des coûts moins élevés et une meilleure qualité des



produits. De nombreux participants consommant du cannabis, provenant de différents groupes et de différents lieux, sont très attentifs aux prix et se tournent vers des solutions plus économiques dès qu'ils en ont l'occasion.

“Ils pourraient cesser de contrôler les lieux où nous pouvons nous approvisionner; il s'agit d'un monopole puisqu'ils en contrôlent tous les aspects.” (Citation originale : If they stop putting a strangle hold on places we can source it; it's a monopoly when they control every single aspect.) Identité ne figurant pas sur la liste, 18 ans et plus

“Ce serait formidable si vous pouviez en acheter au marché fermier. La réglementation est un peu suspecte. Je ne connais personne qui ne l'ait pas cultivé.” (Citation originale : It would be great if you could buy it at the farmer's market. Regulation is a little suspect. I don't know anyone who hasn't grown it.) Identité ne figurant pas sur la liste, 18 ans et plus

“Le mélange des prix et de la sélection. S'ils avaient le goût [que j'aime]. J'aime pouvoir acheter plus de produits comestibles.” (Citation originale : Mix of price and selection. If they had the flavour [I like]. I like being able to buy more edibles.) Bisexuel(le), 26 ans et plus

Polytoxicomanie

La consommation de cannabis et d'alcool est courante, de même que celle de médicaments sur ordonnance et d'autres substances. Le cannabis était considéré comme un substitut naturel, rentable et moins addictif à d'autres substances, ainsi que comme un moyen de compléter l'expérience globale.

Pour certains, le cannabis a remplacé la consommation de drogues plus dures, réduit la consommation d'alcool et éliminé une partie de la dépendance à l'égard des médicaments sur ordonnance. Nombreux d'entre eux ont indiqué que l'alcool entraînait généralement des effets secondaires beaucoup plus graves, de sorte qu'ils ont intentionnellement remplacé la consommation d'alcool par celle de cannabis.

“J'avais l'habitude de boire beaucoup plus et de fumer [du cannabis], mais l'alcool me rendait malade; les effets secondaires le lendemain étaient pires, mon TDAH était bien plus sévère. Je fume donc plus que je ne bois - c'est une bien meilleure expérience.” (Citation originale : I used to drink a lot more and smoke [weed], but it [alcohol] made me sick; side effects the day after were worse, ADHD was much worse. So I smoke more than I drink – a much better experience.) Lesbienne, 26 ans et plus

“Je ne bois pas beaucoup, mais je bois lors d'événements sociaux, de sorte que ma consommation de cannabis et ma consommation d'alcool se chevauchent. Je n'aime vraiment pas la sensation d'être « mélangé(e) », cela me donne de l'anxiété, alors j'essaie de l'éviter [boire en fumant du cannabis].” (Citation originale : I am not a big drinker, but I will drink if it's a social event, so weed and alcohol will overlap. I genuinely



do not like the feeling of being 'cross faded,' it gives me anxiety, so I try to avoid it [drinking when smoking weed].) Bisexuel(le), 18-25 ans

Bien que le cannabis soit la drogue préférée de beaucoup, dans les contextes sociaux, les participants mélangent parfois intentionnellement le cannabis avec l'alcool et le tabac pour compléter l'expérience globale, ou pour minimiser la consommation ou les répercussions d'autres substances. Certains consomment intentionnellement une petite quantité de cannabis après une soirée alcoolisée, afin de minimiser les effets indésirables de l'alcool le lendemain.

"Lorsque je fais la fête, je trouve que l'alcool me rend malade, mais si je fume après, je suis moins malade." (Citation originale : When I partied, I would find alcohol makes me sick, but if I smoke after, it made me less sick.) Lesbienne, 18-25 ans

"J'aime utiliser du tabac biologique avec mon cannabis. Cela change la sensation et l'expérience de l'état d'euphorie." (Citation originale : I like to use organic tobacco with my weed. It changes the feeling and experience of the high.) Gay, 26 ans et plus

"L'alcool me fait sentir bien plus mal que le cannabis, alors si je bois, j'aime bien avoir un peu de cannabis en complément pour ne pas avoir à boire autant." (Citation originale : Alcohol makes me feel way worse than cannabis, so if I'm drinking, it's nice to have some weed as a supplement so I don't have to drink as much.) Bisexuel(le), 18-25 ans

"Généralement, pour augmenter l'expérience et la rendre plus agréable, je prends une ou deux boissons légèrement alcoolisées pour intensifier l'effet." (Citation originale : Usually, to augment the experience and make it more enjoyable, I'll do one or two light alcoholic drinks to intensify the high.) Lesbienne, 26 ans et plus

"Le cannabis peut augmenter l'effet OU diminuer l'effet d'autres substances avec lesquelles il est mélangé. Ainsi, en fonction de la sensation que je souhaite ressentir en consommant une substance, je décide de fumer ou non du cannabis avec cette substance." (Citation originale : Cannabis can either heighten the effect OR lower the effect of other substances you mix them with. So based on the desired way I want to feel using a substance, I will smoke cannabis with it accordingly.) Gay, 26 ans et plus

"Simplement pour équilibrer les deux effets, celui de l'alcool qui va être un excitant et celui du cannabis qui va être un calmant." (Citation originale : Simply to balance the two effects, that of alcohol which is going to be a stimulant and that of cannabis which is going to be a sedative.) Lesbienne, 18- 5 ans

Beaucoup d'autres ont rencontré des occasions de polytoxicomanie dans des contextes sociaux, notamment la consommation de cannabis et d'alcool.



*“Je trouve que ça vient avec durant un party ou avec d’autres personnes. Je trouve que le cannabis et l’alcool match bien ensemble.” (Citation originale: I find that it works together during a party or when with other people. I find that cannabis and alcohol match together.)
Lesbienne, 18-25 ans*

Certaines personnes mélangent intentionnellement du cannabis avec du tabac pour faciliter la préparation d’un joint.

“Quand le cannabis en fleurs séchées est un peu collant, le moulin avec du tabac aide à bien moulin le cannabis pour en faire un joint par après.” (Citation originale : When dried flower cannabis is a bit sticky, grinding it with tobacco helps to grind the cannabis well and make a joint afterwards.) Bisexuel(le), 18-25 ans

Les expériences négatives liées à la consommation de cannabis avec d’autres substances sont généralement associées à une augmentation de l’anxiété, à des troubles cardiaques, à des évanouissements ou à des pertes de mémoire.

Bien que cela ne soit pas très répandu, certains participants ont parlé ouvertement d’expériences négatives liées à une interaction entre le cannabis et d’autres substances. En conséquence, certains ont limité leur consommation d’alcool, évité l’interaction du cannabis avec d’autres substances, ou adapté la variété de cannabis qu’il consommaient ou leur dosage.

*“J’avais l’habitude de boire beaucoup plus d’alcool et de fumer du cannabis. Mais cela m’a rendu malade. Le lendemain, les effets secondaires étaient pires et mon TDAH s’est aggravé.” (Citation originale : I used to drink a lot more and smoke weed. But it made me sick. The side effects the day after were worse and my ADHD was much worse.)
Lesbienne, 18-25 ans*

“Je trouve qu’il est trop stimulant lorsqu’il est pris avec d’autres substances. Mon cœur devenait fou et je ne pouvais pas dormir.” (Citation originale : I find it is too much of an over stimulant when taken with other substances. My heart would go crazy and I couldn’t sleep.) Bisexuel(le), 26 ans et plus

Éducation du public

Exposition et rappel de l’éducation du public

Les participants ne se souviennent pas ou peu de la sensibilisation récente du public au cannabis, en particulier des messages qui présentent les risques et les effets néfastes de la consommation de cannabis.

Les renseignements les plus importants se limitaient généralement aux campagnes de sensibilisation du public liées au risque de consommer du cannabis au volant d’un véhicule. Aucun participant ne se



souvent d’avoir vu ou entendu une campagne de sensibilisation du public ciblant spécifiquement les minorités sexuelles et de genre.

Cela dit, les participants reconnaissent l’importance de la sensibilisation sur le sujet et estiment qu’il est utile d’envisager une campagne de sensibilisation sur le cannabis.

“La sensibilisation est importante, mais pas dans le sens où le cannabis est mauvais, mais dans le sens où il faut savoir comment en consommer en toute sécurité. Fournissez des renseignements généraux à ce sujet; comprenez les effets secondaires.” (Citation originale : Education is important; but educating not from a point of cannabis is bad, but how to use it safely. Provide background on it; understand the side effects.) Lesbienne, 18-25 ans

“Lorsque vous essayez quelque chose, il est difficile de s’y retrouver. Les renseignements ne sont pas claires. On fonde ses connaissances sur ce que l’on vit.” (Citation originale : When you’re trying something, the water is muddy. Information is unclear. You base your knowledge on what you experience.) Bisexuel(le), 18-25 ans

“Je pense qu’une plus grande sensibilisation aux différences de tolérance est nécessaire, car lorsque j’ai commencé, je me suis contentée de suivre le mouvement et de faire comme tout le monde... je n’avais pas été éduquée à l’époque sur les différents niveaux de tolérance. Une sensibilisation et des conseils à ce sujet seraient utiles.” (Citation originale : I think greater awareness around differences of tolerance is needed, because when I first started, I just kind of went along with it and just did as much as everybody else was doing ... not having the education back then about different tolerance levels. Education and advice on that would be helpful.) Bisexuel(le), 26 ans et plus

“Je ne pense pas qu’il y ait suffisamment de sensibilisation du public [en ce qui concerne la consommation de cannabis et la conduite] en particulier. Je sais que MADD a eu une influence incroyable [sur la sensibilisation et la connaissance du public] les campagnes sur la conduite en état d’ébriété, mais je pense qu’il n’y a pas beaucoup de sensibilisation sur le cannabis... Je pense que cela serait vraiment utile, car les gens sont un peu plus « souples » [en ce qui concerne la consommation de cannabis et la conduite].” (Citation originale : ...I don’t think there’s enough public education around [the issue of cannabis usage and driving] specifically. I know MADD has had an incredible influence [on public awareness/knowledge with] the drunk driving campaigns ... but I think there’s not a whole lot of education around cannabis ... I think that would be really helpful because people are a little more ‘loosey goosey’ [about using cannabis and driving].) Lesbienne, 26 ans et plus

“Je pense que les renseignements les plus pertinents [sur lesquelles j’aimerais en savoir plus] seraient les effets secondaires sur la santé mentale [de la consommation de cannabis], parce que lorsqu’il s’agit d’effets physiques, comme fumer du cannabis... vous



toussez et les gens [font rapidement le lien]... Je pense que beaucoup de gens ne sont pas conscients des répercussions que cela peut avoir sur la santé mentale et elles devraient être un peu plus connues et de la sensibilisation devrait être faite à ce sujet” (Citation originale : I think the most relevant [information I would like to know more about] would be the mental health side effects [of cannabis use], because when it comes to like physical ones like let’s say smoking weed ... you cough and people [quickly make the connection] But with mental health it like takes longer to see impact...I think many people aren’t aware of the impact it can have on mental health and it should be a bit more well known and promoted) Gay, 18-25 ans

“Je pense qu’ils pourraient informer les personnes de moins de 25 ans sur la façon dont cela affecte le développement du cerveau. ... Même s’ils n’écoutent pas tout à fait, ils pourraient se rappeler que le développement n’est pas terminé avant l’âge de 25 ans et que le cannabis peut causer beaucoup de dégâts lorsqu’il est consommé à des doses plus élevées.” (Citation originale : I think that they could get information out to people under the age of 25 about how it affects your brain development. Even if they’re not fully listening, it might stick in their head that you’re not fully finished developing until you’re 25 years old and cannabis can do quite a bit of damage when using at higher doses.) Lesbienne, 18-25 ans

Sources d’information considérées comme fiables

Les personnes ayant une expérience directe avec le cannabis sont considérées comme la source de renseignements la plus fiable sur le sujet, bien que les conseillers en cannabis et les gouvernements soient également respectés par la plupart d’entre eux.

Les sources d’information les plus fiables sur les risques et les effets du cannabis sur la santé sont généralement d’autres personnes consommant du cannabis (par exemple, par le biais d’expériences vécues, de critiques de produits, de témoignages) et les gouvernements (s’ils se réfèrent à des études de recherche actuelles et légitimes). Les participants reconnaissent que les gouvernements (en particulier Santé Canada) sont des ressources crédibles et dignes de confiance sur les sujets liés à la santé, tandis que certains sont sceptiques quant aux renseignements que le gouvernement fédéral pourrait fournir. Le gouvernement du Canada est perçu comme étant en conflit d’intérêts lorsqu’il s’agit d’informer le public les risques et les dommages associés au cannabis, étant donné qu’il tire profit de la vente de cannabis.

Il a également été généralement estimé que le personnel des magasins de cannabis (réglementés et non réglementés, en personne et en ligne) connaît bien les produits qu’il vend et, à ce titre, est considéré comme un expert en produits capable de fournir des conseils sur le cannabis pour aider les consommateurs à faire leur choix. La plupart d’entre eux ne semblaient pas compter sur le personnel du magasin de cannabis pour obtenir des conseils médicaux ou des conseils de consommation liés à un état de santé spécifique.



Lorsqu'on cherche des renseignements sur le cannabis, Internet est l'une des principales sources d'information, les recherches générales sur Google étant les plus utilisées. L'accessibilité, le volume de contenu et la confidentialité offerts par Internet en font une source d'information attrayante pour de nombreuses personnes.

Alors que les médecins soient généralement considérés comme des personnes dignes de confiance, ils sont en grande partie jugés moins bien informés sur le cannabis, et certains évitent intentionnellement de consulter des médecins généralistes en raison d'interactions antérieures négatives avec ces derniers sur des sujets qui peuvent ou non être liés au cannabis.

Moyens envisagés pour informer et sensibiliser aux risques

L'idée d'une campagne de sensibilisation a été largement appuyée. Les sujets abordés comprenaient les effets à long terme, les dosages et une meilleure compréhension des différences entre les souches indica et sativa.

De nombreux participants qui consomment fréquemment du cannabis pensent avoir une bonne compréhension des effets négatifs du cannabis grâce à leur expérience personnelle. La connaissance des différentes souches était également limitée, notamment en ce qui concerne les différences entre le cannabis sativa et indica.

"J'aimerais savoir ce qu'il ne faut pas mélanger avec les médicaments, etc... Ne me dites pas "parlez-en à votre médecin", car cela pourrait prendre des mois, donnez plutôt des renseignements plus pertinents. De plus, je vous prie de proposer davantage de produits à base de CBD et à faible teneur en THC. Il n'y en a pas beaucoup sur le site gouvernemental canadien!" (Citation originale : I'd like to know what to not mix with medications etc... Don't tell me to 'talk to your health care practitioner' because that could take months to do, so more relevant info. Also, please please put out more CBD based products with lower THC. There are not many on the government site in Canada!)
Lesbienne, 18-25 ans

Les principales interrogations sont les suivantes :

- Quels sont les risques cognitifs à long terme?
- Comment l'utilisation fréquente affecte-t-elle la perception de la situation?
- La consommation de cannabis présente des avantages, mais quels sont les risques en cas de consommation excessive ou prolongée?
- Comment le cannabis affecte-t-il les personnes souffrant de problèmes de santé?
- Quelles sont les pathologies pour lesquelles le cannabis est particulièrement efficace?
- Quelles sont ses propriétés addictives?
- Quels sont les médicaments qui ne doivent pas être mélangés?
- Quelles sont les répercussions du cannabis sur le développement du cerveau (moins de 25 ans)?



- Quels sont les effets positifs et négatifs du cannabis acheté dans les dispensaires par rapport à en ligne?
- Pourquoi acheter des produits réglementés?
- Qu'est-ce qu'un dosage sécuritaire?
- Comment consommer du cannabis en toute sécurité?
- Expliquer les différences entre le THC et le CBD; pourquoi faut-il porter attention au ratio?
- Quelle est la différence entre le cannabis sativa et indica?

Une campagne de sensibilisation du public efficace ne doit pas comporter de jugement, elle doit être basée sur des faits, avoir un effet visuel et donner des conseils relatifs à une consommation sécuritaire dans le cadre d'une approche impartiale, pertinente sur le plan personnel et équilibrée.

Lorsqu'on leur a demandé quels conseils ils donneraient à Santé Canada si celui-ci souhaitait sensibiliser les minorités sexuelles et de choix aux risques et aux avantages de la consommation de cannabis pour la santé, les participants ont formulé un vaste éventail de suggestions, dont les principales sont les suivantes :

- Conseils relatifs à une consommation sécuritaire (au lieu de dire de ne pas en consommer)
- Ne pas ignorer les avantages - cela délégitimerait tout message
- Expliquer les effets et les risques du cannabis sur l'organisme
- Faire en sorte que tout message soit visuel, court et concis
- Utiliser des histoires personnelles (pour rendre l'information scientifique plus digeste et plus mémorable)
- Présenter des sources d'information/partager de statistiques/des informations factuelles
- Ne pas faire de sensationnalisme, s'en tenir aux faits
- Ne pas porter de jugement

“Ils ne doivent en aucun cas stigmatiser ou dénigrer les consommateurs de cannabis. Soyez également poli dans l'utilisation des mots lorsque vous transmettez l'information. Enfin, les messages doivent être amicaux et ne pas constituer un avertissement.”
(Citation originale : *They shouldn't in any way stigmatize or speak low of cannabis users. Also, be polite with the use of words in passing the information. Lastly, the messages should sound friendly and not a warning.*) Gay, 26 ans et plus

“Approchez le consommateur comme si vous étiez une simple source d'information, et non une autorité morale sur la question. Les messages de Santé Canada peuvent parfois sembler être des messages à caractère parental et manifester ouvertement un parti pris en faveur des coûts de la santé publique au détriment des choix personnels.” (Citation originale : *Approach the user like you're a simple information source, and not a moral authority on the issue. Messages from Health Canada can sometimes feel parental, and overtly bias against keeping public health costs the priority over personal choice.*) Gay, 26 ans et plus



“Ne pas s’adresser à nous comme à des enfants. Avoir un caractère scientifique et être entièrement basé sur des faits, c’est-à-dire ne pas avoir de parti pris.” (Citation originale : Don’t communicate to us like children. Be scientific and completely fact based. i.e. non-partisan.) Gay, 26 ans et plus

“Il faut garder à l’esprit que les messages sur le cannabis s’adressent à des personnes allant de la mi-adolescence aux personnes âgées, et qu’il est donc essentiel de diversifier les approches et les médias. Les messages devraient inclure des données concrètes telles que les dosages, mais aussi des renseignements non techniques sur les motivations positives et négatives, les outils d’auto-évaluation et les approches.” (Citation originale : Keep in mind that messaging about cannabis is targeting people from mid-teens to seniors so a diversity of approaches and media is imperative. Messaging should include hard data such as dosages, and also soft content about positive and negative motivations, self-assessment tools and approaches.) Lesbienne, 26 ans et plus

“Être honnête et impartial. Présenter les faits concernant les aspects positifs et négatifs. Être audacieux dans la manière de transmettre l’information.” (Citation originale : Be honest and unbiased. Give the facts about both sides of positive and negative. Be daring in how you give the information.) Lesbienne, 18-25 ans

“Je pense qu’au lieu d’adopter une approche qui dissuade les gens d’en consommer de manière générale, il est préférable d’opter pour une approche qui n’exclut pas la consommation, mais qui sensibilise plutôt les gens à une consommation sécuritaire, dans différents environnements et lieux ainsi qu’à différents moments et de différentes façons.” (Citation originale : I think instead of an approach that wards off people from using it in general, go into a direction where it doesn’t exclude use but instead educates on safely using it, in what environment and different nuances on where, when, how to use.) Gay, 26 ans et plus

“Essayer de ne pas trop s’adresser à la jeune génération, nous trouvons que beaucoup de publicités d’entreprises ont un contenu ridicule lorsqu’elles essaient de le faire. Il faut l’appliquer à tous les groupes d’âge et à toutes les minorités ainsi que faire preuve d’honnêteté.” (Citation originale : Try not to relate to the younger generation too much, we find that a lot of company ads make cringeworthy content when trying to. Apply it to all age groups and minorities and just be honest and real.) Lesbienne, 18-25 ans

“Pas de publicité alarmiste. En fait, il serait préférable de nous sensibiliser à l’aide de vidéos et de documents d’information.” (Citation originale : No fear mongering ads. Actually educating us with informative videos and literature.) Identité ne figurant pas sur la liste, 18 ans et plus

“Faire en sorte que le message soit accrocheur, sexy, qu’il attire l’attention. Parler de la façon dont cela semble si amusant et cool jusqu’à ce que ce ne soit soudainement plus le



cas, un peu comme les messages concernant la consommation d'alcool. Cibler les jeunes parce que les personnes plus âgées sont déjà très hésitantes et moins susceptibles d'avoir des problèmes.” (Citation originale : Make the messaging flashy, make it sexy, make it an attention grabber. Talk about how it seems so fun and cool until it’s suddenly not, similar to the messaging around drinking. Target young people because older people are already very hesitant around it and less likely to have issues.) Gay, 26 ans et plus

“Baser les propos sur des preuves et des études, les expliquer rapidement et succinctement, et me permettre d’accéder à la source de l’information pour que je puisse la voir de mes propres yeux. Je trouve cela plus convaincant que les campagnes de publicité ou la sensibilisation sur les médias sociaux.” (Citation originale : Base it on evidence and studies, explain it quickly and succinctly, and let me access the source of the information so I can see it with my own eyes. I find this more convincing than advertising or social media campaigns.) Bisexuel(le), 26 ans et plus

La diffusion de renseignements destinés aux membres des minorités sexuelles et de genre devrait privilégier les modes multiples, en accordant la priorité aux canaux des médias sociaux et aux points de vente.

Alors que les renseignements doivent être facilement accessibles en ligne, les sources de distribution devraient être multiples et inclure :

- Médias sociaux (par exemple, Netflix, Instagram, podcasts);
- Médias traditionnels (télévision, abribus, panneaux d’affichage);
- En ligne (site Web de Santé Canada);
- Praticiens de santé/cabinets médicaux/pharmacies/cliniques médicales;
- Matériel de point de vente affiché dans les magasins de cannabis (réglementés et non réglementés) et renseignements fournis à l’achat.

“Je leur conseillerais d’utiliser les médias sociaux et d’encourager les personnes ayant une expérience de vie sur le sujet être mobilisé et à y participer.” (Citation originale : I would advise them to utilize social media and encourage people with life experience on the topic to engage and participate.) Lesbienne, 26 ans et plus

“Demandez à une personne expérimentée de livrer le message de manière à ce qu’il soit court, mais très détaillé.” (Citation originale : Have someone with experience deliver the message in a way where it’s short but very detailed.) Lesbienne, 26 ans et plus

“Considérez le groupe démographique que vous ciblez; comment pouvez-vous communiquer le message de la meilleure manière et de la manière la plus fiable? Tenez compte des statistiques, des éléments visuels et des partenariats. Je pense qu’il serait



également utile d'utiliser une langue que la grande majorité des gens comprendront et même de trouver un canal qui permette de communiquer le message d'une manière conversationnelle (par exemple, un balado vidéo)!" (Citation originale : Consider the demographic you are targeting; how can you communicate the message in the best way and in the most reliable way? Consider statistics, visuals, partnerships. I think it might also be beneficial to use a language that the vast majority of people will understand and even find a channel that communicates the message in a conversational way (i.e., podcast video)!) Bisexuel(le), 26 ans et plus

"Concentrez-vous sur les médias sociaux. Je ne regarderai jamais un prospectus dans la rue. Je n'ai pas non plus de médecin de famille pour me faire part de ces renseignements. Fournissez toujours des renseignements étayés par des données, fondées sur des preuves et faciles à comprendre. Pendant la pandémie, les vaccins de rappel ont été imposés à la population avec des renseignements erronés (en disant qu'ils empêchaient l'infection alors qu'ils en réduisaient la gravité). La confiance s'en trouve ébranlée." (Citation originale : Focus on social media. I will never look at a flyer on the street. I don't have a family doctor to tell me this information either. Always provide data-backed, evidence-based information that is easy to understand. During the pandemic, booster vaccines were pushed on the population with wrong information (saying they prevented infection when they reduce severity). This erodes trust.) Gay, 18-25 ans



Conclusions

Vous trouverez ci-dessous certaines conclusions générales issues des résultats de la recherche.

Normalité

- ***La légalisation a normalisé la consommation de cannabis, l'a rendue plus facile à obtenir et a contribué à donner l'impression qu'elle est moins nocive, avec une diminution notable des préjugés défavorables de sa consommation.*** Le fait que la production, la vente et la possession de cannabis soient désormais tolérées par le gouvernement et qu'il soit en vente dans des magasins réglementés, rend légitime le fait qu'il s'agit d'une substance qui est perçue comme relativement sécuritaire. En outre, la légalisation permet aux consommateurs d'avoir accès à du cannabis provenant d'une source sûre et fiable (par exemple, en sachant exactement ce que contient le produit et en étant assurés qu'il n'est pas mélangé à d'autres drogues).
- ***Parmi les groupes de minorités sexuelles et de genre, le cannabis est considéré comme une pratique courante, principalement pour faire face aux facteurs de stress sociétaux, ainsi qu'à l'ouverture et aux idéologies partagées au sein des communautés.*** La majorité des participants n'ont pas été étonnés d'apprendre que la consommation de cannabis était plus élevée chez les groupes de minorités sexuelles et de genre que dans la population en général, ce qui a été attribué à deux facteurs clés. Tout d'abord, l'augmentation de la consommation de cannabis est systématiquement attribuée au fait que les membres des communautés issues des minorités sexuelles et de genre vivent des expériences et des stress uniques, parce qu'ils doivent faire face à l'inacceptation, à la critique ou à la haine au sein de la société. Il a été estimé que beaucoup se tournent régulièrement vers le cannabis et d'autres substances pour faire face à des facteurs de stress accrus. De même, l'intersection entre les groupes de minorités sexuelles et de genre et d'autres groupes marginalisés, y compris les populations racialisées, les populations indigènes et le statut socio-économique inférieur, est considérée comme un facteur contribuant à l'augmentation de la consommation de cannabis. Un autre facteur considéré comme fondamental pour expliquer la consommation plus élevée de cannabis parmi les groupes de minorités sexuelles et de genre est l'ouverture des communautés dans leurs idéologies et leurs comportements, et une plus grande propension à être libéral, ouvert d'esprit et explorateur par nature.

Raisons de la consommation

- ***La consommation de cannabis est considérée comme une expérience agréable et habituelle pour la plupart des gens, qui présente de nombreux avantages, notamment comme mécanisme d'adaptation à l'anxiété et au stress, comme aide-sommeil, comme moyen de socialisation, comme moyen de gérer les troubles de l'alimentation et comme moyen de gérer la douleur. Parmi les groupes de minorités sexuelles et de genre, le cannabis est utilisé à la fois à des fins non médicales et pour soulager divers symptômes.*** Les participants ont attribué un vaste éventail d'avantages liés à la consommation de cannabis, notamment comme mécanisme d'adaptation à



l’anxiété et au stress, comme aide-sommeil, pour la socialisation, la gestion des troubles de l’alimentation et la gestion de la douleur. Pour certains, le cannabis est devenu leur drogue de prédilection, ce qui leur a permis de réduire leur consommation d’alcool, de drogues plus dures ou de médicaments. Le cannabis est considéré comme moins cher que l’alcool et comme une habitude plus facile à gérer, étant donné qu’il a moins de « répercussions » ou d’emprise le lendemain que l’alcool. Si certains estimaient que la consommation de cannabis les aide à se concentrer davantage ou améliore leur concentration générale, d’autres la décrivaient comme procurant un sentiment d’euphorie et d’évasion. En fonction de la variété utilisée, le cannabis peut soit animer une soirée, soit apporter un sentiment de calme ou de détente.

- ***Alors que certains ont affirmé consommer du cannabis à des fins sociales sur une base hebdomadaire ou moins fréquente, nombreux sont ceux qui en consomment quotidiennement.*** Pour beaucoup, le cannabis est considéré comme une habitude, un mécanisme régulier pour faire face aux différents défis de la vie. Plusieurs participants de tous les emplacements ont indiqué que leur consommation de cannabis avait considérablement augmenté après le début de la pandémie de COVID, alors qu’ils s’efforçaient de faire face à l’isolement et à l’évolution des réalités sociales.

Fins médicales

- ***Peu de personnes consomment du cannabis à des fins médicales uniquement et les conseils des professionnels de la santé en matière de consommation de cannabis ne sont guère pris en compte.*** Nombreux sont ceux qui consomment du cannabis à des fins non médicales et pour des raisons de santé. Cela dit, très peu de personnes sont autorisées par un professionnel de la santé à consommer du cannabis à des fins médicales. Ils pratiquent plutôt l’automédication pour traiter une série de pathologies diagnostiquées, après avoir connu un succès considérable avec le cannabis par rapport aux médicaments plus traditionnels.
- ***De manière générale, les participants ont estimé que les médecins ont une connaissance limitée du cannabis ou d’autres remèdes naturels et qu’ils préfèrent avoir recours à des médicaments plutôt qu’au cannabis.*** Bien que quelques participants aient parlé de leur consommation avec leur médecin de famille, beaucoup s’appuient sur les conseils d’autres personnes ayant consommé du cannabis ou sur leur expérience personnelle pour orienter leur consommation de cannabis lorsqu’ils sont confrontés à des symptômes médicaux. Les médecins sont généralement considérés comme n’étant pas pleinement informés sur la consommation de cannabis et ses avantages, et sont souvent perçus comme portant un jugement sur cette consommation. Beaucoup ont estimé que les médecins ne considèrent généralement pas le cannabis comme un substitut viable aux médicaments sur ordonnance, ce qui s’est avéré problématique pour beaucoup, étant donné le coût élevé des médicaments sur ordonnance. En outre, certains n’ont pas de médecin de famille ou ont indiqué qu’ils se sentaient mal à l’aise ou stigmatisés en présence de professionnels de la santé en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre.



Risques

- ***La consommation de cannabis est considérée comme présentant des risques ou des inconvénients minimes, bien que plusieurs risques majeurs aient été identifiés, notamment ceux liés aux lésions pulmonaires, à la dépendance potentielle, à la perte de mémoire et aux répercussions financières négatives.*** Les participants ont perçu des risques ou des inconvénients minimes liés à la consommation de cannabis et ont estimé que les avantages de la consommation en excédaient les risques. Cela dit, un certain nombre de risques ont été systématiquement identifiés, notamment des lésions pulmonaires ou des problèmes respiratoires liés au fait de fumer du cannabis, une dépendance potentielle, des pertes de mémoire ou des difficultés de concentration, une accélération du rythme cardiaque, des répercussions financières, une augmentation de l’anxiété, des insomnies et un comportement léthargique ou improductif. Les participants ont déclaré n’avoir qu’une connaissance modérée des risques liés à la consommation de cannabis.

Dépendance

- ***La perception du risque de dépendance au cannabis est généralement faible et attribuée aux avantages perçus du cannabis.*** Dans l’ensemble, les personnes qui consomment du cannabis pour faire face à des problèmes de santé mentale ou à d’autres problèmes de santé sont plus enclines à exprimer un certain niveau de dépendance, bien que modéré dans la plupart des cas.

Lorsqu’ils se demandent en quoi leur vie serait différente s’ils ne consommaient pas de cannabis, les réponses reflètent des perceptions de dépendance personnelle. La plupart d’entre eux ont estimé que leur vie serait à peu près la même, sans grand changement, même s’ils ont reconnu que, du côté positif, ils auraient probablement plus d’argent et potentiellement plus d’énergie. Bien que d’autres participants ne considèrent pas dépendre du cannabis, nombre d’entre eux estiment qu’il serait difficile d’arrêter complètement la consommation de cannabis. Certains estiment que sans le cannabis, ils subiraient des conséquences négatives sur leur santé et auraient probablement recours à d’autres moyens, substances ou médicaments sur ordonnance pour faire face à la situation. Ces conséquences concernent principalement la gestion du stress, du sommeil et de l’appétit.

Conduite et consommation de cannabis

- ***Les avis sont partagés quant à la répercussion du cannabis sur la conduite. Bien que la plupart des participants estiment que la consommation de cannabis au volant comporte des risques et n’est pas une bonne idée, certains pensent que le cannabis peut améliorer les capacités de conduite.*** Bien que la plupart des personnes interrogées affirment que la consommation de cannabis au volant présente un risque et n’est pas une bonne idée, quels que soient le public et le lieu, certaines ont indiqué qu’elles connaissaient des personnes qui se considéraient comme plus consciencieuses et plus sûres au volant après avoir consommé du cannabis. Contrairement à la consommation d’alcool, il semble que la consommation modérée de cannabis améliore les capacités de conduite plutôt que de les inhiber.



- Dans l'ensemble, la plupart des personnes interrogées estiment que la consommation de cannabis au volant est un phénomène relativement courant, en particulier dans les petites collectivités. Les participants ont généralement estimé que les risques associés à la conduite après avoir consommé du cannabis dépendent du type de produit consommé, du moment où il a été consommé et du niveau de tolérance de l'individu. En outre, comme il n'existe pas de mesure ou d'indicateur précis de la consommation de cannabis, il est facile d'éviter de se faire prendre par les autorités pour conduite en état d'ébriété.

Accès et approvisionnement

- ***Le cannabis est généralement acheté auprès de différentes sources, à savoir les magasins réglementés, les magasins en ligne « non réglementés » et les réserves des Premières Nations.*** Le cannabis est acheté dans des magasins réglementés, en ligne (par l'intermédiaire d'entreprises réglementées ou non), dans les réserves des Premières Nations ou auprès de personnes connues.
- ***L'achat dans des magasins « non réglementés » est clairement perçu comme un avantage.*** Bien qu'il s'agisse d'une source courante de cannabis en raison de son accès pratique et de son approvisionnement sécuritaire, des critiques ont été émises sur le fait que les magasins réglementés proposent des produits de « moindre qualité », à des prix trop élevés et avec un choix limité de types de produits et de niveaux de puissance. S'il est vrai que les produits offerts dans un magasin réglementé sont perçus comme plus sécuritaires que les produits vendus par les revendeurs, ils sont considérés comme une source d'approvisionnement à prix élevé. Les sources d'approvisionnement en ligne non réglementées se distinguent clairement des magasins réglementés par la supériorité perçue de leur sélection de produits, de la teneur de leurs produits, leur commodité et leurs prix avantageux.
- ***La question de savoir si les magasins en ligne sont illégaux a suscité une certaine confusion.*** La majorité des participants a estimé qu'il n'y a rien de mal à acheter des produits auprès de détaillants en ligne non réglementés. Ils considéraient que ces entreprises étaient reconnues et légitimes, dotées d'une image professionnelle en ligne, de colis d'apparence appropriée, de pratiques sécuritaires dans les points de vente et d'une livraison légitime, souvent par l'intermédiaire de Postes Canada. En outre, les expériences précédentes en matière d'achats et de produits ont été positives et reflètent ce qu'ils attendent d'une entreprise légitime et professionnelle.

Polytoxicomanie

- ***La consommation de cannabis et d'alcool était courante, tout comme celle de médicaments sur ordonnance et d'autres substances. Le cannabis était considéré comme un substitut naturel, rentable et moins addictif à d'autres substances, ainsi que comme un moyen de compléter l'expérience globale.*** Pour certains, le cannabis a remplacé la consommation de drogues plus dures, réduit la consommation d'alcool et éliminé une partie de la dépendance à l'égard des médicaments sur ordonnance. Nombre d'entre eux ont indiqué que l'alcool entraînait



généralement des effets secondaires plus importants et plus négatifs, de sorte qu'ils ont intentionnellement remplacé la consommation d'alcool par celle de cannabis. D'autre part, pour beaucoup, la combinaison du cannabis avec d'autres substances améliore l'expérience globale souhaitée.

Éducation du public

- ***Les participants ne se souviennent pas ou peu de la sensibilisation récente du public au cannabis, en particulier des messages qui présentent les risques et les effets néfastes de la consommation de cannabis.*** Les renseignements ou les publicités les plus importantes se limitaient généralement à des campagnes liées au risque de consommer du cannabis au volant d'un véhicule. Aucun participant ne se souvient d'avoir vu ou entendu une campagne de sensibilisation du public ciblant spécifiquement les minorités sexuelles et de genre.
- ***Les personnes ayant une expérience directe avec le cannabis sont considérées comme la source de renseignements la plus fiable sur le sujet, bien que les conseillers en cannabis et les gouvernements soient également respectés par la plupart d'entre eux.*** Les renseignements sur le cannabis ont été jugés plus fiables lorsqu'elles provenaient d'autres personnes qui consomment du cannabis (par exemple, par le biais d'expériences vécues, de critiques de produits, de témoignages) et des gouvernements (s'ils font référence à des études de recherche actuelles et légitimes). Les personnes travaillant dans les magasins de vente au détail de cannabis (conseillers en cannabis) ont également été considérées comme dignes de confiance pour leur contribution et on se fie à elles pour les renseignements relatifs au dosage des souches et à la méthode de consommation.
- ***L'idée d'une campagne de sensibilisation a été largement appuyée. Les sujets d'intérêt comprennent les effets à long terme, les dosages et une meilleure compréhension des différences entre l'indica et la sativa.*** Il a été perçu qu'une campagne d'éducation publique efficace ne doit pas comporter de jugement, elle doit être basée sur des faits, doit avoir un effet visuel, et doit donner des conseils sur la consommation sécuritaire de cannabis de façon impartiale, pertinente sur le plan personnel, et équilibrée. En outre, les renseignements doivent expliquer les effets positifs et négatifs de la consommation de cannabis sur la santé. Les participants ont recommandé une approche multimodale pour communiquer des renseignements sur les risques et les dommages potentiels associés à la consommation de cannabis, en donnant la priorité aux médias sociaux, aux médias traditionnels et aux points de vente.

Annexe A :
Outil de recrutement

Consommation de cannabis chez les minorités sexuelles et de genre au Canada - suite de la légalisation du cannabis

Questionnaire de recrutement – version finale

Nom : _____

N° de téléphone jour : _____ N° de téléphone soir : _____ N° de téléphone cellulaire : _____

Courriel : _____

SECTION 1 : Calendrier et spécifications

HORAIRE DES GROUPES DE DISCUSSION EN LIGNE

Date (2023)	Groupe	HNA	HNE	Heure pour les participants	Participants	Langue	Animateur
Mer. 8 nov.	1	19h00	18h00	19h30/19h00/18h00	Est (NU, ON, NL, PE, NS, NB) – Gay – 26+	EN	CP
	2	21h30	20h30	19h30/18h30/17h30	Ouest (MB, SK, AB, BC, YT, NT) – Gay – 26+	EN	CP
Jeu. 9 nov.	3	18h30	17h30	18h30/17h30	Québec/Francophones des régions de l'est – Gay – 26+	FR	CP
	4	19h00	18h00	19h30/19h00/18h00	Est (NU, NU, ON, NL, PEI, NS, NB) – Bisexuel – 26+	EN	LG
	5	20h30	19h30	20h30/19h30	Québec/Francophones régions de l'est – Lesbienne – 26+	FR	CP
	6	21h30	20h30	19h30/18h30/17h30	Ouest (MB, SK, AB, BC, YT, NT) – Bisexuel – 26+	EN	LG
Lun. 13 nov.	7	18h30	17h30	18h30/17h30	Québec/Francophones régions de l'est – Gay – 18-25	FR	CP
	8	18h30	17h30	19h00/18h30/17h30	Est (NU, ON, NL, PEI, NS, NB) – Lesbienne – 26+	EN	LG
	9	19h00	18h00	19h30/19h00/18h00	Est (NU, ON, NL, PEI, NS, NB) – Trans/ Identité qui n'est pas déjà répertoriée - 18+	EN	MB
	10	20h30	19h30	20h30/19h30	Québec/Francophones régions de l'est – Lesbienne – 18-25	FR	CP
	11	21h00	20h00	19h00/18h00/17h00	Ouest (MB, SK, AB, BC, YT, NT) – Lesbienne – 26+	EN	LG
	12	21h30	20h30	19h30/18h30/17h30	Ouest (MB, SK, AB, BC, YT, NT) – Trans/ Identité qui n'est pas déjà répertoriée - 18+	EN	MB
Mar. 14 nov.	13	18h30	17h30	18h30/17h30	Québec/Francophones régions de l'est – Bisexuel – 18-25	FR	CP
	14	20h30	19h30	20h30/19h30	Québec/Francophones régions de l'est – Trans/ Identité qui n'est pas déjà répertoriée - 18+	FR	CP
Mer. 15 nov.	15	18h30	17h30	19h00/18h30/17h30	Est (NU, ON, NL, PEI, NS, NB) – Gay – 18-25	EN	LG
	16	18h30	17h30	18h30/17h30	Québec/Francophones régions de l'est – Bisexuel – 26+	FR	CP
	17	19h00	18h00	19h30/19h00/18h00	Est (NU, ON, NL, PEI, NS, NB) – Bisexuel – 18-25	EN	MB
	18	21h00	20h00	19h00/18h00/17h00	Ouest (MB, SK, AB, BC, YT, NT) – Gay – 18-25	EN	LG
	19	21h30	20h30	19h30/18h30/17h30	Ouest (MB, SK, AB, BC, YT, NT) – Bisexuel – 18-25	EN	MB
Jeu. 16 nov.	20	19h00	18h00	19h30/19h00/18h00	Est (NU, ON, NL, PEI, NS, NB) – Lesbienne – 18-25	EN	MB
	21	21h30	20h30	19h30/18h30/17h30	Ouest (MB, SK, AB, BC, YT, NT) – Lesbienne – 18-25	EN	LG

Distribution des groupes de discussion					
Identité	Âge	Est (NU, ON, NL, PE, NS, NB)	Québec / Est Francophones	Ouest (MB, SK, AB, BC, YT, NT)	Total des Groupes
Gay	18-25	1	1	1	3
	26+	1	1	1	3
Lesbienne	18-25	1	1	1	3
	265+	1	1	1	3
Bisexuelle	18-25	1	1	1	3
	26+	1	1	1	3
Trans/ Identité qui n'est pas déjà répertoriée	18+	1	1	1	3
Total		7	7	7	21

Résumé des caractéristiques	
<ul style="list-style-type: none"> • Vingt-et-un (21) groupes de discussion <u>en ligne</u> : <ul style="list-style-type: none"> ○ Quatorze (14) groupes en anglais, soit sept groupes dans chacune de deux régions : Est (Nun., Ont., T.-N.-L., Î.-P.-É. N.-É., N.-B.); et Ouest (Man., Sask., Alb., C.-B., T.N.-O., YT). ○ Sept (7) groupes en français qui comprend des résidents du Québec et des francophones de la région de l'est du Canada. ○ Dans chaque région, un groupe avec chacun des publics suivants : <ul style="list-style-type: none"> ○ Gays 18 à 25 ans ○ Gays 26+ ○ lesbiennes 18-25 ○ lesbiennes 26+ ○ Personnes bisexuelles 18-25 ○ Personnes bisexuelles 26+ ○ Personnes trans/ Identité qui n'est pas déjà répertoriée 	<ul style="list-style-type: none"> • Tous ont utilisé du cannabis au moins une fois au cours de la dernière année pour des fins médicales ou récréatives. • Dans tous les groupes, mélange d'âge (dans la fourchette), de situation du ménage et d'origine ethnique. • Récompense : \$125 par participant • 10 participants recrutés par groupe • Les groupes de discussion durent 90 minutes quoique les participants se rendent disponibles pour une session d'une durée de 2 heures.

NOTE POUR LE RECRUTEUR – POUR TERMINER UNE ENTREVUE, DIRE : « Merci beaucoup pour votre coopération. Nous ne pouvons pas vous inviter à participer puisque nous avons un nombre suffisant de participants possédant un profil semblable au vôtre. »

NOTE POUR LE RECRUTEUR : Si un répondant souhaite vérifier la validité de l'étude, lui indiquer de communiquer avec les personnes suivantes :
Gouvernement du Canada 1-800-926-9105; questions@tpsgc-pwgsc.gc.ca
Narrative Research : 888-272-6777; focusgroups@narrativeresearch.ca

SECTION G : Introduction générale

Bonjour, je m'appelle _____ et je vous appelle de la part de Narrative Research, une société nationale d'études de marché. Préférez-vous continuer en français ou en anglais? / Would you prefer that I continue in English or French?

NOTE POUR LE RECRUTEUR – POUR LES GROUPES EN FRANÇAIS, SI LES PARTICIPANTS PRÉFÈRENT CONTINUER EN ANGLAIS, RÉPONDRE : "I am calling today regarding focus groups that will be conducted in French. Would you like that a colleague calls you back to invite you to take part in a focus group that will be held in English?" SI OUI, PLANIFIER UN RAPPEL

Laissez-moi vous assurer que nous n'essayons pas de vous vendre quoi que ce soit. Nous menons un projet de recherche pour le gouvernement du Canada et nous recherchons des personnes âgées de 18 ans ou plus pour participer à un petit groupe de discussion en ligne qui durera 2 heures et qui aura lieu du **<INSÉRER LA DATE>** au **<INSÉRER LA DATE>**. Les personnes qui y participent recevront une récompense financière. Cela pourrait-il vous intéresser?

1. Oui 1
 2. Non 2
- REMERCIER LA PERSONNE ET TERMINER
 L'ENTREVUE**

Le but du groupe de discussion est d'explorer les opinions et les perceptions sur le sujet du cannabis, également connu sous le nom de pot ou de marijuana, et l'impact de la légalisation du cannabis et des règlements pertinents. L'intention n'est pas de discuter de consommation personnelle, bien que le sujet puisse être abordé dans la conversation. Santé Canada utilisera ces renseignements de différentes façons, dont l'une pour élaborer une campagne d'éducation publique au sujet du cannabis. Votre participation est volontaire et les commentaires ne seront pas associés à votre nom dans le rapport qui sera publié. Aucune tentative ne sera faite pour vous vendre quoi que ce soit ou changer votre point de vue.

[SI EN LIGNE, METTRE UN LIEN À LA POLITIQUE DE CONFIDENTIALITÉ DE NARRATIVE RESEARCH AU BAS DE CHAQUE PAGE : <https://narrativeresearch.ca/privacy-policy/#politique-de-confidentialit%C3%A9>]

[SI PAR TÉLÉPHONE : La politique de confidentialité de Narrative Research est disponible sur demande. SI ON LE DEMANDE, DONNER LE LIEN À LA POLITIQUE DE CONFIDENTIALITÉ OU TRANSCRIRE L'ADDRESSÉ COURRIEL OU LE LIEN SERA ENVOYÉ]

Cette enquête est enregistrée auprès du Conseil de recherche et d'intelligence marketing canadien. [SI REQUIS, NOTEZ : Pour vérifier la validité de l'enquête, allez à canadianresearchinsightscouncil.ca/rvs/home/?lang=fr. Le numéro d'enregistrement de l'enquête est le 20231017-NA609]

Le format de la rencontre est un petit groupe de discussion informel en ligne, dirigé par un animateur professionnel. Puis-je vous poser quelques questions pour vérifier si vous répondez aux critères d'inclusion pour participer à l'étude? Cela devrait prendre 7 ou 8 minutes.

3. Oui 1
 4. Non 2

REMERCIER LA PERSONNE ET TERMINER

L'ENTREVUE

** SI LA QUESTION EST POSÉE : Les renseignements personnels que vous fournissez sont protégés conformément à la Loi sur la protection des renseignements personnels et sont recueillis en vertu de l'article 4 de la Loi sur le ministère de la Santé. Les renseignements que vous fournissez ne seront associés à votre nom sur aucun document, pas même le formulaire de consentement ou le formulaire de discussion. En plus de protéger vos renseignements personnels, la Loi sur la protection des renseignements personnels vous donne le droit de demander de consulter vos renseignements personnels et de les corriger. Vous avez également le droit de déposer une plainte auprès du Commissariat à la protection de la vie privée si vous estimez que des renseignements personnels vous concernant ont été traités de façon inappropriée.*

SECTION P : Questions sur le profil

Pour commencer, est-ce que vous ou un membre de votre ménage travaillez ou avez pris votre retraite dans l'un des secteurs suivants? **[MONTRER LES RÉPONSES – ALTERNER L'ORDRE DE PRÉSENTATION]**

- Marketing ou études de marché 1
 Relations publiques 2
 Publicité 3
 Médias (télévision, radio, journaux) 4
 Conception graphique 5
 Un ministère ou une agence du gouvernement provincial ou fédéral dans le domaine des soins de la santé 4
 Un organisme dans le domaine du traitement de la toxicomanie 5
 Un cultivateur, un transformateur ou un vendeur de cannabis autorisé 6
 Un organisme de l'application de la loi 7
 Un cabinet d'avocats ou de juristes 8

INSTRUCTIONS : Si la réponse est « oui » à l'un des secteurs ci-dessus, remercier la personne et terminer l'entrevue

Dans quelle municipalité et dans quelle province ou territoire vivez-vous actuellement?

5. Inscrire le nom de la ville/village/municipalité :

6. Inscrire le nom de la province/du territoire :

INSTRUCTIONS : Recruter un mélange de provinces/territoires et de collectivités dans chaque groupe

De quel groupe d'âge faites-vous partie? Arrêtez-moi lorsque j'atteindrai votre groupe d'âge. Avez-vous...? **[MONTRER LES RÉPONSES DANS L'ORDRE]**

7.	Moins de 18 ans	1
8.	De 18 à 21 ans	2
9.	De 22 à 25 ans	3
10.	De 26 à 45 ans	4
11.	De 46 à 65 ans	5
12.	De 66 à 75 ans	6
13.	76 ans et plus	7

INSTRUCTIONS : Si la personne a moins de 18 ans (code 1), remercier et terminer l'entrevue. Recruter un mélange égal de personnes de 18 à 21 ans (code 2) et de 22 à 25 ans (code 3) pour chacun des groupes de 18 à 25 ans. Recruter un mélange de personnes de 26 ans ou plus (mélange de catégories d'âges) pour les groupes de 26+ (code 4-7).

Le gouvernement du Canada s'efforce d'être respectueux de la diversité, de l'inclusion, de l'égalité réelle et de l'absence de discrimination dans l'élaboration des politiques et des programmes. Afin d'aider le gouvernement du Canada à atteindre cet objectif, cette recherche vise à mieux comprendre les besoins de personnes d'origines et d'expériences diverses.

Êtes-vous une personne...? **[RÉPONSES MULTIPLES]**

Gay	1
Lesbienne	2
Bisexuelle.....	3
Pansexuelle.....	4
Transgenre	5
Queer	6
Intersexe.....	7
Bispirituelle.....	8
Membre d'une minorité visible/minorité raciale	9
Personne ayant un handicap	10
Autochtone.....	11
Autre/Identité non spécifiée ci-dessus (Veuillez préciser : ____)	12
Aucune de ces réponses	13
Je préfère ne pas répondre	14

INSTRUCTIONS : Si la réponse est « gay » (code 1), envisagez pour les groupes de personnes GAY. Si la réponse est « lesbienne » (code 2), envisagez pour les groupes de personnes LESBIENNES. Si la réponse est « bisexuelle » (code 3) ou « pansexuelle » (code 4), envisager pour les groupes de personnes BISEXUELLES. Si la réponse est « transgenre » (code 5), « Queer » (code 6), « Intersexe » (code 7), « Bispirituelle » (code 8) ou Autre/Identité non spécifiée ci-dessus" (code 12) envisager pour les groupes TRANS/NON IDENTIFIÉS. Tous les autres, aucune et préfère ne pas répondre, remerciez et terminez.

Avez-vous consommé du cannabis (également connu sous le nom de marijuana, de pot ou d'herbe) à des fins récréatives et/ou médicinales au moins une fois lors de la dernière année ? Ces

renseignements ne seront utilisés que pour nous aider à identifier à quel groupe de discussion vous pourriez prendre part.

- 14..... Oui 1
 15..... Non 2
 16..... Préfère ne pas répondre 3

INSTRUCTIONS : Doivent répondre « oui » (code 1) pour continuer. Autrement, remercier et terminer

Les questions suivantes nous permettront d'assurer une diversité de participants dans les groupes de discussion.

Lequel des énoncés suivants décrit le mieux la situation actuelle de votre ménage? Vivez-vous...?

[RÉPONSE UNIQUE]

- Par vous-même1
 Avec un conjoint ou un partenaire (sans enfant)2
 Avec un(e) conjoint(e) ou un(e) partenaire(s) et vos/leurs enfants3
 Avec vos enfants3
 Avec un ou plusieurs colocataires4
 Avec vos parents et/ou vos frères et sœurs5
 Autre (précisez : ____)7

INSTRUCTIONS : Rechercher un mélange dans chaque groupe.

Quelle est votre situation d'emploi actuelle? **[MONTRER LES RÉPONSES DANS L'ORDRE]**

- Emploi à temps plein (au moins 30 heures par semaine)1
 Emploi à temps partiel (moins de 30 heures par semaine)2
 Travailleur/se autonome.....3
 Retraité(e)4
 Sans emploi5
 Étudiant(e).....6
 Autre (préciser : _____)7
 Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre.....8

Quel était le revenu total de votre ménage l'année dernière, c'est-à-dire le revenu total de tous les membres de votre ménage avant impôts? Notez que cette information demeurera confidentielle.

[MONTRER LES RÉPONSES DANS L'ORDRE]

- Moins de 20 000 \$ 1
 De 20 000 \$ à moins de 40 000 \$ 2
 De 40 000 \$ à moins de 60 000 \$ 3
 De 60 000 \$ à moins de 80 000 \$ 4
 De 80 000 \$ à moins de 90 000 \$ 5

- 90 000 \$ ou plus 6
 Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 7

Quel est le plus haut niveau de scolarité que vous avez atteint? **[MONTRER LES RÉPONSES DANS L'ORDRE]**

- Études secondaires partielles ou moins1
 Études secondaires terminées2
 Études collégiales/CÉGEP ou universitaires partielles3
 Études collégiales/CÉGEP ou universitaires terminées4
 Études de cycle supérieur5
 Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre8

Afin de nous assurer que nous nous adressons à des gens de cultures diverses, pourriez-vous nous indiquer votre origine ethnique? **[RÉPONSES MULTIPLES EN GARDANT LE CODE 9 EXCLUSIF]**

- Blanche/Européenne (p. ex., allemande, irlandaise, anglaise, italienne, française, polonaise) 1
 Hispanique, latino-américaine ou espagnole (p. ex., mexicaine, cubaine, salvadorienne, colombienne) 2
 Noire ou afro-canadienne (p. ex., afro-canadienne, jamaïcaine, haïtienne, nigérienne, éthiopienne) 3
 Asiatique de l'Est (p. ex., chinoise, philippine, vietnamienne, coréenne) 4
 Asiatique du Sud (p. ex., originaire des Indes orientales, pakistanaise) 5
 Moyen-orientale ou nord-africaine (p. ex., libanaise, iranienne, syrienne, marocaine, algérienne) 6
 Autochtone (p. ex., Premières Nations, Métis, Inuit) 7
 Autre (préciser : ___) 8
 Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre 9

INSTRUCTIONS : Recruter un bon mélange de profil ethnique et une bonne représentation de communauté raciale dans chaque groupe

SECTION N : Questions en lien avec *Netfocus*

Les groupes de discussion de ce projet se dérouleront en ligne sur la plateforme Zoom et nécessiteront l'utilisation d'un ordinateur portable, d'un ordinateur de bureau ou d'une tablette électronique connectés à l'Internet à haute vitesse et équipés d'une caméra, d'un microphone et de haut-parleurs. **Veillez noter que vous ne pouvez pas utiliser un téléphone intelligent pour accéder à la séance en ligne. L'écran de cet outil électronique est tout simplement trop petit pour les besoins de l'étude.**

Pouvez-vous utiliser un ordinateur portable, un ordinateur de bureau ou une tablette avec accès Internet à haute vitesse pour participer à ce groupe de discussion? **[RÉPONSES MULTIPLES EN GARDANT LE CODE 3 EXCLUSIF]**

- Oui, un ordinateur de bureau ou portable 1
 Oui, une tablette électronique 2

Non 3

INSTRUCTIONS : Si la réponse est non, remercier la personne et terminer l'entrevue

L'ordinateur ou la tablette que vous utiliserez pour le groupe de discussion est-il équipé d'une caméra (webcam), d'un microphone et de haut-parleurs que vous pourrez utiliser?

Oui, une caméra, un microphone, et des haut-parleurs1

Oui, un microphone et des haut-parleurs2

Non3

INSTRUCTIONS : Si la réponse est non, remercier la personne et terminer l'entrevue

17.....

Vous devrez être dans un endroit calme dénué de distractions pendant toute la durée de la séance. Il faudra notamment veiller à ce que vous soyez seul(e), sans animaux de compagnie, sans enfant ni d'autres personnes à proximité, et dans une pièce de votre domicile ou de votre bureau qui est calme. Un endroit à l'extérieur, un véhicule ou un endroit public **ne sont PAS des endroits acceptables**. Êtes-vous en mesure de disposer d'un environnement calme, sans distractions ou bruits, pendant la durée de la séance du groupe de discussion?

18..... Oui 1

19..... Non 2

INSTRUCTIONS : Si la réponse est non, remercier la personne et terminer l'entrevue

INSTRUCTIONS POUR REMERCIER LA PERSONNE ET TERMINER L'ENTREVUE AUX QUESTIONS NF1 À NF3 : En fonction de vos réponses, nous ne pouvons pas vous inviter à participer à ce groupe de discussion en ligne, car vous ne répondez pas aux exigences techniques ou de logistique. Nous vous remercions de l'intérêt que vous portez à cette recherche.

SECTION R : Questions sur l'expérience antérieure au sein de groupes de discussion

Je n'ai que quelques questions supplémentaires à vous poser...

Avez-vous déjà participé à un groupe de discussion ou à une entrevue pour lesquels vous avez été rémunéré(e)?

20..... Oui 1

21..... Non 2

INSTRUCTIONS : Maximum de 4 participants par groupe qui ont répondu « oui ». Si la réponse est « oui », continuer. Si la réponse est « non », passer à la SECTION I : Invitation

À quand remonte votre dernière participation à un groupe de discussion ou à une entrevue?

À combien de discussions de groupe ou d'entrevues avez-vous participé au cours des 5 dernières années?
 _____ **MAXIMUM DE 4**

Quels étaient les sujets des groupes de discussion ou entrevues auxquels vous avez participé?

REMERCIER LA PERSONNE ET METTRE FIN À L'ENTREVUE SI ELLE...

- a participé à 5 groupes ou plus au cours des 5 dernières années (participation à 4 groupes et entrevues au maximum).
- a participé à un groupe de discussion au cours des six derniers mois.
- a déjà participé à une discussion de groupe concernant le cannabis, ou sur un sujet relatif à un nom semblable tel la marijuana, le pot, l'herbe, etc.

SECTION I : Invitation

En fonction de vos réponses jusqu'à présent, nous aimerions vous inviter à participer à un petit groupe de discussion qui sera mené en ligne à **<INSÉRER L'HEURE>** le **<INSÉRER LA DATE>**. La séance rassemblera de 8 à 10 personnes et durera **2 heures**. Nous vous ferons parvenir un lien afin de rejoindre la séance en ligne sur la plateforme Zoom, et au cours de la rencontre, vous formulerez des commentaires du matériel de communication présentement en développement par le gouvernement du Canada. En guise de remerciement pour le temps que vous allez consacrer au groupe de discussion, vous recevrez **125 \$** après la rencontre.

1. Êtes-vous disponible pour participer à ce groupe de discussion et souhaitez-vous y participer?
- 22..... Oui 1
 23..... Non 2

INSTRUCTIONS : Si la réponse est non, remercier la personne et terminer l'entrevue

2. La discussion à laquelle vous participerez sera enregistrée en format vidéo aux fins de recherche uniquement. Soyez assuré(e) que vos commentaires et vos réponses ne vous seront pas attribués et que votre nom ne sera pas inscrit dans le rapport de recherche. Êtes-vous à l'aise avec le fait que la discussion est enregistrée en format vidéo?
- 24..... Oui 1
 25..... Non 2

INSTRUCTIONS : Si la réponse est non, remercier la personne et terminer l'entrevue

3. Il se peut que des employés du gouvernement du Canada écoutent la discussion. Les noms de famille des participants ne leur seront pas communiqués. Êtes-vous à l'aise avec le fait d'avoir des observateurs?
- 26..... Oui 1
 27..... Non 2

INSTRUCTIONS : Si la réponse est non, remercier la personne et terminer l'entrevue

- 28.....
4. Laquelle des deux langues officielles, l'anglais ou le français, parlez-vous le plus souvent (de façon régulière)? **[RÉPONSE UNIQUE]**
- 29..... Anglais 1
- 30..... Français 2
- 31..... Les deux à égalité 3

INSTRUCTIONS : La réponse doit être le « français » (code 2) ou les deux à égalité (code 3) pour les groupes du Québec.

5. La discussion de groupe se déroulera **[GROUPE X, X, X & X : en français] [TOUS LES AUTRES GROUPE : en anglais]**. Les participants devront également lire du texte, écrire des réponses et examiner des images avant et pendant la rencontre. Pouvez-vous participer à ces activités **[GROUPE X, X, X & X : en français] [TOUS LES AUTRES GROUPE : en anglais]** seul(e), sans aide?
- 32..... Oui 1
- 33..... Non 2
- 34..... Je ne sais pas 8

INSTRUCTIONS : Si la réponse est « non » ou « Je ne sais pas », remercier la personne et terminer l'entrevue

Pourrions-nous confirmer l'adresse courriel à laquelle nous pouvons vous envoyer les instructions pour vous connecter à la rencontre du groupe de discussion?

Inscrire l'adresse courriel (et vérifier) : _____.

Nous vous enverrons les instructions au moins un jour avant la rencontre. Le groupe de discussion commencera ponctuellement à **<HEURE>** et durera environ deux heures. Veuillez vous connecter à l'heure afin de ne pas retarder la séance. Si vous arrivez en retard, nous ne pourrions pas vous inclure dans la discussion et nous ne vous donnerons pas la récompense.

Comme nous l'avons mentionné, nous serons heureux de donner à tous les participants un montant de **125 \$**, par virement électronique ou par chèque, selon votre choix. Il faut compter environ 5 jours ouvrables pour recevoir une récompense par virement électronique ou environ 2 à 3 semaines après votre participation pour la recevoir par chèque.

6. Préférez-vous recevoir votre récompense par virement électronique ou par chèque?
- 35..... Virement électronique 1
- 36..... Chèque 2

7. **[SI LA PERSONNE PRÉFÈRE RECEVOIR SA RÉCOMPENSE PAR VIREMENT ÉLECTRONIQUE, INSCRIRE 1 À LA Q16]** Pourriez-vous confirmer l'adresse courriel à laquelle vous souhaitez que le virement électronique soit envoyé après le groupe de discussion?

Adresse courriel : _____

Veuillez aussi confirmer l'orthographe de votre nom : _____

Le mot de passe du virement électronique vous sera communiqué par courriel approximativement de 3 à 5 jours ouvrables à la suite du groupe de discussion.

8. **[SI LA PERSONNE PRÉFÈRE RECEVOIR SA RÉCOMPENSE PAR CHÈQUE, INSCRIRE 2 À LA Q16]** Pourrais-je avoir l'adresse postale où vous souhaitez que le chèque soit envoyé après le groupe de discussion? Notez que vous pouvez vous attendre à recevoir votre incitatif dans environ 2 à 3 semaines après le groupe.

Adresse postale : _____

Ville : _____

Province : _____ Code postal : _____

Veuillez aussi confirmer l'orthographe de votre nom : _____

9. Puisqu'il s'agit de très petits groupes, l'absence d'une seule personne peut nuire au bon fonctionnement de la discussion. C'est pourquoi je vous demande, si vous avez décidé de participer, de faire tout votre possible pour y assister. Si vous ne pouvez pas participer à l'étude, veuillez communiquer avec _____ au _____ (appel à frais virés) dès que possible afin que nous puissions trouver une autre personne pour vous remplacer. **Nous vous demandons si cette situation se présente de ne pas trouver vous-même la personne qui vous remplacera.**

Afin que nous puissions communiquer avec vous pour vous rappeler le groupe de discussion ou vous faire part de changements de dernière minute s'il y a lieu, pouvez-vous me confirmer votre nom et vos coordonnées? **[CONFIRMER LES RENSEIGNEMENTS DÉJÀ COLLECTÉS ET LES MODIFIER/COMPLÉTER AU BESOIN]**

Prénom : _____

Nom de famille : _____

Courriel : _____

N° de téléphone cellulaire : _____

N° de téléphone à la maison : _____

N° de téléphone au travail : _____

INSTRUCTIONS : Si la personne refuse de donner son nom, prénom ou numéro de téléphone, veuillez lui assurer que ces renseignements resteront strictement confidentiels, conformément à la loi sur la protection de la vie privée et qu'ils seront utilisés uniquement pour communiquer avec elle afin de confirmer sa présence et l'informer de tout changement dans le groupe de discussion. Si elle refuse tout de même, LA REMERCIER ET TERMINER L'ENTREVUE.

Merci de votre intérêt pour notre recherche. Nous avons hâte de connaître vos pensées et opinions!

Avis aux recruteurs

Recruter **10 participants par groupe**.

VÉRIFIER LES QUOTAS.

S'assurer que chaque personne a de bonnes habiletés d'expression orale selon l'ensemble de ses réponses (dans le doute, NE PAS L'INVITER).

Ne pas inscrire les noms sur la feuille de profils à moins d'avoir obtenu un engagement ferme.

Confirmer la date et l'heure, puis vérifier l'adresse courriel avant de raccrocher.

Confirmation – LE JOUR AVANT LA DISCUSSION DE GROUPE

Confirmer directement avec la participante ou le participant le jour avant la discussion de groupe – ne pas laisser de message, sauf si cela s'avère absolument nécessaire.

Confirmer toutes les questions clés d'admissibilité.

Confirmer la date et l'heure.

Confirmer que la participante ou le participant a reçu les instructions de connexion.

Annexe B :
Guide du modérateur

Guide de l'animateur – Version finale

Consommation de cannabis chez les minorités sexuelles et de genre au Canada – après la légalisation (n° de la ROP 23-05)

Introduction

10 minutes

- **Accueil** : L'animateur se présente, ainsi que la société d'étude, et décrit son rôle (respecter le temps alloué et le sujet de discussion).
- **Durée, sujet et commanditaire** : Pendant la prochaine heure et demie, nous allons explorer vos avis sur le cannabis, une drogue qui est également connue sous le nom d'herbe ou de marijuana. Notre discussion fait partie d'une recherche entreprise par le gouvernement du Canada.
- **Votre rôle** : Faites part de votre opinion en toute honnêteté; il ne s'agit pas d'une vérification de vos connaissances.
- **Processus** : Expliquer les groupes de discussion : toutes les opinions sont importantes; il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses; respectez les opinions des autres; nous désirons comprendre les différentes opinions – donc, si vous ne pensez pas la même chose que les autres, c'est correct; parlez chacun votre tour (levez la main en mode virtuel); nous souhaitons connaître l'avis de tous, mais la participation est volontaire.
- **Logistique** : Il y aura des enregistrements audio et vidéo uniquement en vue de la production de rapports; des représentants du gouvernement observeront la séance.
- **Confidentialité** : Vos commentaires ne vous seront pas attribués; aucun nom ou autre renseignement permettant de vous identifier ne figurera dans les rapports.
- **Plate-forme en ligne** : Faire le tour des outils en ligne : fonction de lever la main, activation et désactivation du micro, boîte de clavardage, sondages.
- **Présentation des participants** : Où vous vivez (communauté et province); qui vit avec vous; et quelle est votre occupation principale (sans nommer les employeurs si vous êtes employé)?

Risques pour la santé et méfaits associés au cannabis

45 minutes

Objectif : Examiner les attitudes et les expériences des adultes en matière de consommation de cannabis (par exemple, les antécédents, les raisons et les caractéristiques de la consommation, l'approvisionnement en cannabis, les avantages ou les risques perçus, la consommation de plusieurs substances, la conduite avec facultés affaiblies par le cannabis).

Comme je l'ai mentionné, nous allons parler du cannabis aujourd'hui. Vous avez tous en commun de consommer du cannabis. Avant d'en parler ensemble, j'ai quelques questions à vous poser individuellement – vous pouvez baser vos réponses sur votre expérience personnelle ou sur ce que vous avez entendu ou savez sur le cannabis; il s'agit de votre propre opinion. Je serai la seule personne à voir vos réponses et je ne vous demanderai pas de les communiquer au groupe :

[SONDAGES : OPINIONS]

1. Pourquoi consommez-vous du cannabis?
2. Quels sont, le cas échéant, les avantages de la consommation de cannabis?
3. Quels sont, le cas échéant, les inconvenients de la consommation de cannabis?

4. Votre consommation de cannabis est-elle généralement destinée à des fins non médicales (récréatives), à des fins médicales (pour soulager des symptômes) ou aux deux? [Fins non médicales (récréatives), fins médicales (pour soulager des symptômes), les deux]

J'aimerais en savoir un peu plus sur votre consommation de cannabis.

- Depuis combien de temps consommez-vous du cannabis?
Quand avez-vous commencé à consommer du cannabis (par exemple, au début de l'adolescence, avant/après la légalisation)?
- Vous souvenez-vous de ce qui vous a poussé à essayer le cannabis pour la première fois? Les raisons pour lesquelles vous consommez du cannabis sont-elles les mêmes aujourd'hui ou sont-elles différentes?
- Comment votre consommation de différents produits et de différentes quantités a-t-elle évolué depuis votre première consommation de cannabis? Si elle a changé, pourquoi a-t-elle changé?
- À quelle fréquence consommez-vous du cannabis au cours d'une semaine typique?
- Qu'est-ce qui vous plaît dans la consommation de cannabis? Cela profite-t-il à votre vie d'une manière ou d'une autre?
- Comment consommez-vous habituellement le cannabis (en le fumant, en le vaporisant ou en consommant des produits comestibles)?
- Quels sont les produits que vous préférez utiliser et pourquoi choisissez-vous ces produits plutôt que d'autres?
 - Quels sont les taux de THC et de CBD que vous préférez?

*[Si le sondage n° 4 a révélé que certains participants consomment du cannabis pour des raisons médicales]
[Un certain nombre/tous/certains]* d'entre vous ont mentionné que vous consommez du cannabis à des fins médicales...

- Avez-vous demandé l'avis ou l'autorisation d'un professionnel de la santé pour consommer du cannabis à des fins médicales?
 - Si oui, parlez-nous de cette expérience.
 - Sinon, pourquoi n'avez-vous pas demandé d'autorisation médicale?
- Comment voyez-vous votre consommation dans cinq à dix ans? Pensez-vous qu'elle changera? Pourquoi ou pourquoi pas?

J'ai un autre court sondage pour vous.

[SONDAGE – USAGE]

1. À quelle fréquence consommez-vous du cannabis en même temps que de l'alcool, de la nicotine ou d'autres drogues [régulièrement, parfois, rarement, jamais]?
 2. Consommez-vous du cannabis tout en prenant des médicaments sur ordonnance? [Oui; non]
 3. Pourquoi consommez-vous du cannabis en même temps que d'autres substances? [INSCRIRE LA RÉPONSE]
- Consommez-vous généralement du cannabis seul ou avec un ami ou d'autres personnes?

- [Référence aux résultats du dernier sondage – « certains d’entre vous ont mentionné que vous consommez du cannabis en même temps que... »] Avez-vous ressenti des effets positifs ou négatifs en combinant le cannabis avec de l’alcool ou d’autres drogues?

Le gouvernement du Canada a constaté que le taux de consommation de cannabis est plus élevé parmi les membres de la communauté 2SLGBTQ+ que les autres personnes. L’enquête que nous effectuons vise entre autres à essayer de comprendre pourquoi.

- D’abord, est-ce que ce constat reflète ce que vous avez observé? Cela vous surprend-t-il?
- Qu’est-ce qui explique cette situation selon vous? Y a-t-il des raisons propres à la communauté 2SLGBTQ+ ?
 - Pensez-vous qu’il y a des différences au sein de la communauté 2SLGBTQ+ ?

Maintenant si on se penche sur la consommation du cannabis dans la société en général...

- Y a-t-il des groupes qui sont perçus différemment en raison de leur consommation de cannabis, que ce soit selon l’âge, la profession, l’identité sexuelle ou de genre, ou d’autres caractéristiques ?

Parlons de votre **approvisionnement** en cannabis...

- Où obtenez-vous généralement votre cannabis? (approvisionnement légal/illégal en magasin, en ligne, d’un professionnel de la santé, donné par une tierce personne, d’une culture maison, d’un revendeur, d’une tierce personne)
- [Le cas échéant] Pourquoi utilisez-vous le marché non réglementé/illégal (par exemple, choix du produit, commodité)? Pourquoi ne vous approvisionnez-vous pas en cannabis sur le marché légal?
- Qu’est-ce qui vous inciterait à vous approvisionner entièrement en cannabis sur le marché légal?

J’ai un autre sondage pour vous – n’oubliez pas que je suis le seul à voir votre réponse :

[SONDAGE - DÉPENDANCE]

1. Sur une échelle de 1 à 10, dans quelle mesure êtes-vous dépendant du cannabis? Signes de dépendance au cannabis, y compris des états de manque, des symptômes de sevrage, le besoin de consommer du cannabis avant de faire une activité, le fait de considérer que le cannabis est essentiel au fonctionnement quotidien, etc. (1 signifie « n’est pas du tout dépendant » et 10 signifie « est très dépendant »)
 2. Comment votre vie de tous les jours serait-elle différente si vous ne consommiez pas de cannabis?
- Vous m’avez dit ce que vous aimez du cannabis. Y a-t-il quelque chose que vous **n’aimez pas** dans la consommation de cannabis?
 - De quelle manière pensez-vous que la consommation de cannabis a un effet négatif sur votre vie?
 - Que pourrait-on faire, le cas échéant, pour réduire les risques ou les effets néfastes de la consommation de cannabis?
 - Avez-vous déjà eu l’impression d’être physiquement ou psychologiquement dépendant du cannabis?
 - Si oui, parlez-nous de votre expérience.
 - Avez-vous déjà voulu réduire ou arrêter votre consommation de cannabis?

- Si oui, quelle a été votre expérience en matière de réduction de votre consommation de cannabis?
- Qu'est-ce qui pourrait vous empêcher ou empêcher d'autres personnes de réduire leur consommation de cannabis ou d'obtenir de l'aide à cet égard?
- Où iriez-vous chercher des conseils ou de l'aide si vous vouliez réduire ou arrêter votre consommation de cannabis?
- Que pensez-vous de la conduite d'un véhicule après avoir consommé du cannabis?

Répercussions de la légalisation

15 minutes

Objectif : Déterminer le point de vue des adultes sur les répercussions de la légalisation et de la réglementation du cannabis sur divers indicateurs liés au cannabis (par exemple, la stigmatisation, les habitudes de consommation, l'accès au cannabis et ses sources, les méthodes de consommation, les préférences en matière de produits, la connaissance des risques).

Cela fait cinq ans que le cannabis a été légalisé au Canada.

- La légalisation du cannabis à des fins non médicales a-t-elle modifié ce que vous pensez du cannabis ou la façon dont vous en consommez?
 - Si oui, de quelle manière? (*changements d'attitude, stigmatisation perçue, méthodes d'utilisation, sources d'approvisionnement, méthodes de consommation, préférence et puissance des produits, consommation publique*).
- Que pensez-vous de la légalisation du cannabis à des fins non médicales au Canada?
 - Y a-t-il eu des avantages ou des réussites – si oui, lesquels?
 - Quels sont les inconvénients et les défis? Que comprennent-ils?

Connaissances/Éducation du public/Influences

20 minutes

Objectif : Déterminer le point de vue des adultes sur l'éducation du public à la consommation de cannabis (par exemple, sensibilisation et exposition, répercussions perçues, connaissance des risques, contenu souhaité et diffusion)

Nos attitudes, de nos connaissances et de nos comportements sont influencés par ce que nous apprenons. Pour la dernière partie de notre discussion, j'ai un autre court sondage pour vous...

[SONDAGE – CONNAISSANCES GÉNÉRALES]

1. **Comment évaluez-vous votre connaissance générale des risques du cannabis pour la santé?**
[Excellent, Très bon, Bon, Passable, Mauvais]

Exposition :

- Au cours de l'année écoulée, avez-vous vu des renseignements ou des éléments d'éducation publique sur les risques ou les effets néfastes liés à la consommation de cannabis? De quoi s'agissait-il? Où avez-vous vu ou entendu ces renseignements? Dans quelle mesure étaient-ils dignes de confiance?
- Avez-vous déjà remarqué que les messages publics sur les risques liés à la consommation de cannabis visent spécifiquement les groupes de minorités sexuelles et de genre?

- Dans l’affirmative, avez-vous constaté que les ressources étaient adaptées aux personnes qui s’identifient au sein de communautés de diverses identités de genre? De quelle manière?
- Où avez-vous le plus souvent trouvé des renseignements sur les effets du cannabis sur la santé?

Sensibilisation/connaissance des risques

- Comment évaluez-vous votre connaissance générale des risques pour la santé liés au cannabis? [se référer aux résultats du sondage]
- Avez-vous déjà eu des difficultés à obtenir des renseignements sur le cannabis pour vous aider dans vos choix? Si oui, qu’est-ce qui a été difficile?

Contenu et diffusion souhaités/sources de confiance

- Quels autres renseignements sur le cannabis aimeriez-vous connaître?
- Comment souhaitez-vous que ces renseignements vous soient communiqués? Dans quel format? De qui? APPROFONDIR SI CES POINTS NE SONT PAS MENTIONNÉS : en ligne, par courrier, par votre médecin, par Santé Canada, par l’Agence de la santé publique du Canada.
- À qui ou à quelles sources faites-vous le plus confiance pour obtenir de l’information sur le cannabis?
 - Pour les effets sur la santé ou les risques liés au cannabis ou pour le soutien de la consommation de substances?
- Faites-vous confiance aux messages que vous avez vus? Pourquoi? Pourquoi pas?
 - Qu’est-ce qui rend un message crédible?
 - APPROFONDIR SI CES POINTS NE SONT PAS MENTIONNÉS : messages provenant d’un médecin, de témoignages, d’études, de statistiques
- Que pourrait-on faire pour améliorer la crédibilité des messages?

Pour terminer, j’aimerais que vous répondiez à un dernier sondage.

[SONDAGE - CONCLUSION]

1. Si Santé Canada voulait vous informer des risques et des effets sur la santé liés à la consommation de cannabis, quel conseil lui donneriez-vous? Cela peut concerner le message ou la manière de vous transmettre ces renseignements. [consigner les réponses mot à mot]

Remerciements et clôture

Voilà, je n’ai plus de questions à vous poser. Au nom du gouvernement du Canada, je vous remercie de nous avoir accordé du temps et de nous avoir fait part de vos commentaires. Nous communiquerons avec vous par courriel au sujet de la distribution de la récompense. Pour ceux et celles qui souhaitent lire le rapport de recherche, ce rapport sera accessible en ligne auprès de Bibliothèque et Archives Canada dans environ six mois.